

# 2006 – 2016

## 10 ANS D'ÉQUILIBRE

UNE  
COOPÉRATIVE  
EN ÉVOLUTION



**«Ne doutez jamais  
qu'un petit groupe de personnes  
peut changer le monde.  
En fait, c'est toujours ainsi  
que le monde a changé.»**

Margaret Mead



## Sommaire

Terrain n° 1 :

### Préambule

- p 3 Préface
- p 4 Récits des débuts
- p 6 Nos moments forts
- p 10 Des chiffres en évolution
- p 12 Paroles du Conseil d'administration

Terrain n° 2 :

### La coopérative en évolution

- p 14 La charte éthique
- p 15 Le fonctionnement
- p 16 Dimension sociale et participative
- p 20 Parole aux membres
- p 22 Les enfants à la coopérative
- p 24 Dimension écologique et économique
- p 26 Toilettes sèches
- p 26 Autopartage
- p 28 Cressy – Notre premier bâtiment

Terrain n° 3 :

### Projets et visions

- p 30 Projet Soubeyran
- p 32 Projet Vergers
- p 33 Projet Presinge
- p 34 Des visites de plus en plus nombreuses...
- p 35 ...qui finissent par des inscriptions
- p 36 Vision 2050

Terrain n° 4 :

### Conclusion

- p 37 Conclusion
- p 38 Remerciements

# Préface

**...Comité de crédit de la Banque Alternative Suisse (BAS) du 15 décembre 2009, aux alentours de 9 h 40...** Après avoir entendu depuis plus de 15 mois Lysiane Gygax, conseillère initiale d'Équilibre, échanger des heures durant par téléphone avec Ralph Thielen et Stéphane Fuchs de ATBA, architecte déjà reconnu à la BAS, le financement du premier immeuble genevois de logements HM labellisé Minergie-P-ECO, de surcroît avec toilettes sèches, était octroyé ! 429 points sur 500 à l'outil d'évaluation de durabilité des immeubles financés par la BAS, le plus élevé jamais enregistré en Romandie et le 2<sup>e</sup> meilleur résultat de Suisse. C'est dire si le projet de Cressy, exemplaire en matière de participation et d'innovation éco-biologique correspondait à la vision qu'a la BAS de l'habitat, respectivement à quel point Équilibre, son architecte et la BAS s'accordaient.

La BAS s'interroge régulièrement pour déterminer si l'énorme investissement en temps dans le conseil à la constitution d'une coopérative d'habitants se justifie. Ce qu'est devenu Équilibre en quelques années en est la meilleure des réponses. La coopérative ne s'est de loin pas contentée de son premier projet pour le bien-être de quelques familles. Ceci aurait anéanti le savoir-faire longuement acquis. Bien au contraire, le bénéfice de l'expérience de Cressy sert maintenant de tremplin à de nouveaux projets, et de beaucoup plus grande ampleur. Le retour sur investissement pour la BAS est ainsi évident et en quelques années seulement. Ceci au profit de la progression d'un modèle d'habitat participatif, sain et viable, conformément aux valeurs défendues par la Banque Alternative Suisse.

L'équipe de la BAS souhaite un très bel 10<sup>e</sup> anniversaire à Équilibre, à tous ses membres ainsi qu'à l'intégralité de ses partenaires qui contribuent au succès de cette « coopérative exemple », aux côtés de laquelle nous comptons bien faire encore un bout de chemin.

### Loïc Ecoffey

Conseiller financement  
Banque Alternative Suisse SA

**La Ville de Meyrin est heureuse de pouvoir inscrire ici son témoignage de reconnaissance auprès des personnes qui font Équilibre.**

L'aventure de la co-construction de l'écoquartier des Vergers ne serait pas aussi passionnante, ni aussi prometteuse, sans la présence d'acteurs et de partenaires tels que les coopérateurs d'Équilibre.

Par leur engagement à poursuivre un modèle durable de développement urbain, et leur expérience acquise depuis 10 ans, le projet de coopérative d'habitation Équilibre incarne des valeurs chères aux autorités de la Ville de Meyrin, et particulièrement la participation, qui se traduit par un investissement humain élevé dans la dimension sociale du futur écoquartier, avec la croyance partagée que la transition à laquelle nous travaillons ensemble ne peut avoir lieu qu'en mobilisant toutes les bonnes volontés.

La Ville de Meyrin, consciente de ses responsabilités, investit les meilleures compétences pour accompagner la réalisation du projet Équilibre aux Vergers et se réjouit de pouvoir accueillir ses membres sur son territoire, avec le vœu de voir se poursuivre une si belle collaboration bien au-delà des limites de l'écoquartier.

Nous souhaitons beaucoup de succès à la coopérative Équilibre et lui adressons nos meilleurs vœux d'anniversaire pour ses 10 ans !

### Nathalie Leuenberger

Maire  
Ville de Meyrin



## PRÉAMBULE

# Récits des débuts



**À l'origine de la Coopérative Équilibre, je ne sais pas pour les autres, mais pour Désia et moi, le mot même de coopérative n'était pas clair du tout. Les motivations de chacun étaient de toute évidence variées, souvent complémentaires, rarement antinomiques. Au fond, nous pouvions très bien arriver en séance avec l'envie de vivre dans un immeuble dans lequel une régie n'impose pas un modèle d'étiquette de boîte aux lettres et repartir en décidant de donner sa voiture à son garagiste... Les envies des uns stimulaient celles des autres, les frustrations exprimées révélaient des solutions potentielles et l'intensité des propos fonctionnait comme un indicateur d'implication.**

À l'origine, il n'était question que d'un bâtiment. D'ailleurs, les toutes premières réunions ont été organisées en fonction d'une proposition présentée comme une opportunité. C'est même cette dernière qui a donné l'impulsion de la constitution du groupe. Et là, très clairement, c'est à Benoît que nous devons l'élan initial, comme c'est à lui que nous devons la part essentielle de l'éthique caractéristique de la coopérative. Or, il s'est avéré que ce premier projet était déjà trop ficelé par des promoteurs pour stimuler suffisamment notre groupe tout neuf, mais déjà pleinement conscient des énergies qu'il pouvait fédérer. Ce projet abandonné, nous avons alors du temps pour nous trouver un nom, pour découvrir les arcanes complexes du système, voire pour en déjouer certains rouages...

À l'origine, nous nous demandions, en ville ou à la campagne ? Ici ou là ? Penser petite structure ou grand immeuble ? Jusqu'où le participatif ? À partir d'où le collectif ? Le Groupement des coopératives (GCHG) nous a accueilli, nous relèverons au passage la bienveillance de plusieurs de ses membres, le soutien immédiat de la Codha, de la Ciguë et de nos futurs voisins Inti. Peu à peu, nous découvrons nos interlocuteurs, nos partenaires, une certaine concurrence, la langue de bois aussi bien que les échanges francs ainsi que des encouragements précieux venant de bords parfois inattendus. Puis, nous avons obtenu un droit de superficie que nous n'aurions jamais osé appeler premier droit de superficie. L'aventure prenait dès lors une toute autre dimension. Si les idéaux durent se plier à un plan localisé de quartier, il arriva à plusieurs titres que l'inverse fût aussi vrai.

Au fil des ans, la coopérative accueille régulièrement de nouveaux membres, s'enrichissant au passage d'une diversité relative, mais néanmoins pleine de promesses (j'utilise à dessein le terme « relatif », car trop souvent, nous constatons que les règlements et les mécanismes dont nous dépendons, nous empêchent d'atteindre la mixité que nous espérons).

Il faut rendre hommage ici aussi à celles et ceux qui ont choisi de quitter Équilibre (dont certains membres fondateurs), par nécessité, pour un autre projet, par principe... Ces départs et les énergies qui les précédaient ou les suivaient ont chaque fois permis au groupe de s'interroger, d'être attentif à ses limites comme à ses exigences.

Plus de dix ans après ces prémices, lors de notre dernière assemblée générale, j'ai pris conscience que si le bilan de notre coopérative est conséquent, d'un autre côté les enjeux sont toujours nouveaux, la dynamique évolue et l'on pourrait toujours commencer chaque paragraphe en disant à l'origine... De fait, par ses questions, ses élans et ses différences, chaque nouveau membre ne devient-il pas membre fondateur ? Chaque nouveau projet oblige Équilibre à repenser ses statuts, ses modes de fonctionnement et de décision. Nous le sentons vraiment, nous vivons au quotidien les origines de cette coopérative.

**Bienvenue !**

– NICOLAS FOURNIER

## Premières séances

Je me souviens de ces toutes premières séances dans les sphères du milieu immobilier. Nous nous retrouvions quelque peu embarrassés avec nos allures de bénévoles, dans des salles de réunion d'un genre que nous ne fréquentions guère. Eau gazeuse, moquette, table en verre et chaises en cuir avec accoudoirs...

Notre inexpérience se lisait à distance, nous nous accrochions à chaque signe de complicité, à chaque situation déjà rencontrée et nous butions sur des acronymes inconnus ou des calculs qui nous paraissaient impénétrables.

Pourtant, très vite, nous avons remarqué que nos carnets de notes et les croquis déposés sur les tables de négociation, juste à côté de nos casques de cyclistes, n'avaient rien à envier aux dossiers de nos interlocuteurs. D'abord avec circonspection, puis avec certitude, nous observions au fil des séances, que la naïveté et l'élan avec lesquels nous élaborions nos documents, la rapidité avec laquelle nous parvenions à dégager des caps clairs au sein de notre petite équipe ainsi que l'attachement aux valeurs de notre charte devenaient de véritables forces.

Je me souviens de cette séance de laquelle nous sommes sortis pantois... convaincus que nous avions été les seuls à la préparer !



Grillades en été 2007.

**« À l'origine, nous nous demandions, en ville ou à la campagne ? Ici ou là ? Penser petite structure ou grand immeuble ? Jusqu'où le participatif ? À partir d'où le collectif ? »**

Ce jour-là, plusieurs de nos idées emblématiques avaient d'ailleurs été énoncées et les milieux professionnels avec lesquels nous étions appelés à collaborer ne se trouvaient pas toujours très à l'aise pour défendre les slogans progressistes affichés dans les brochures de communication de leurs employeurs...

Approche participative, pas d'usage individuel de la voiture, mixité générationnelle, ressources de proximité, toilettes sèches, ...

Confiants, nous remontions alors prestement sur nos vélos, l'un pour reprendre le fil de ses cours, l'autre pour changer les couches de sa fille, avant de rédiger le courriel sur lequel chacun se pencherait en soirée afin d'avancer dès le lendemain encore plus rapidement vers notre but.

Bien évidemment, les choses n'étaient pas si stéréotypées et il a été magnifique de rencontrer régulièrement des interlocuteurs qui nous ont fait confiance, qui sont intervenus pour nous aider à pousser plus loin nos rêves... mais je me souviens bien des sourires que nous arborions en reprenant nos vélos.

– NICOLAS FOURNIER

# Nos moments forts

Atelier choix des couleurs. Cressy 2010.



Les habitants visitent leur futur appartement. Cressy 2010.



Première visite de notre terrain. Cressy, 2008.



Première pierre. Enterrement du trésor des Zinzolins. Cressy 2010.

Travaux communs. Pose des étagères dans les caves. Cressy 2010.



Travaux communs. Pose des étagères dans les caves. Cressy 2010.



Murs et dalles en bois. Les éléments préfabriqués sont montés comme un puzzle. Cressy 2010.



Travaux communs. Peinture des portes dans les appartements. Cressy 2010.

Les tuyaux pour les toilettes sèches sont arrivés! Cressy 2010.



Première fête au chantier. La Saint Nicolas. Cressy 2010.



Terrassement devant la maison. Cressy 2010.



Livraison d'un composteur. Cressy 2010.



Le temps d'une pause. Cressy 2010.

# Nos moments forts



Inauguration du premier immeuble. Les enfants nettoyant la scène avant la fête. Cressy 2011.



Inauguration du premier immeuble. La fête bat son plein. Cressy 2011.



Inauguration du premier immeuble. Un magnifique buffet d'apéro préparé par les habitants. Cressy 2011.



CoopérARTives - 30 artistes exposent dans le jardin, les escaliers et les appartements. Cressy 2016.



L'inauguration du fameux «Ciné Club de Cressy», 2013.



Première pierre. Enterrement du trésor sur le chantier. Soubeyran 2016.



Livraison de la paille pour l'isolation des murs. Soubeyran 2016.



Chantier participatif. Paille et enduit de terre sur les murs préfabriqués. Soubeyran 2016.



Chantier participatif. L'architecte avec le groupe de travailleurs. Soubeyran 2016.



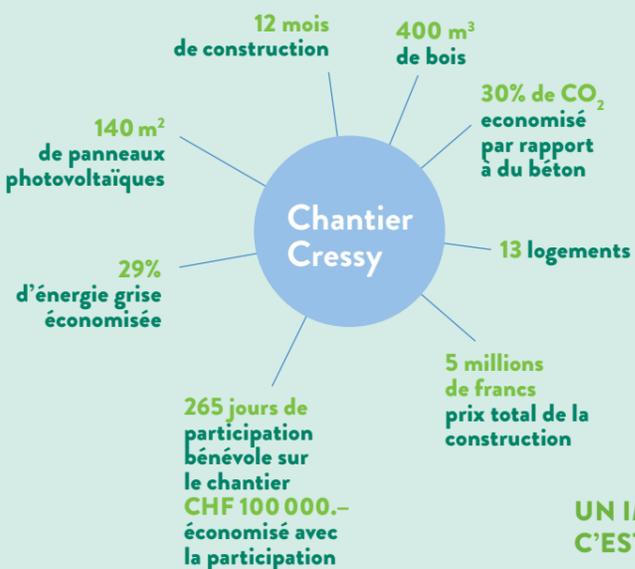
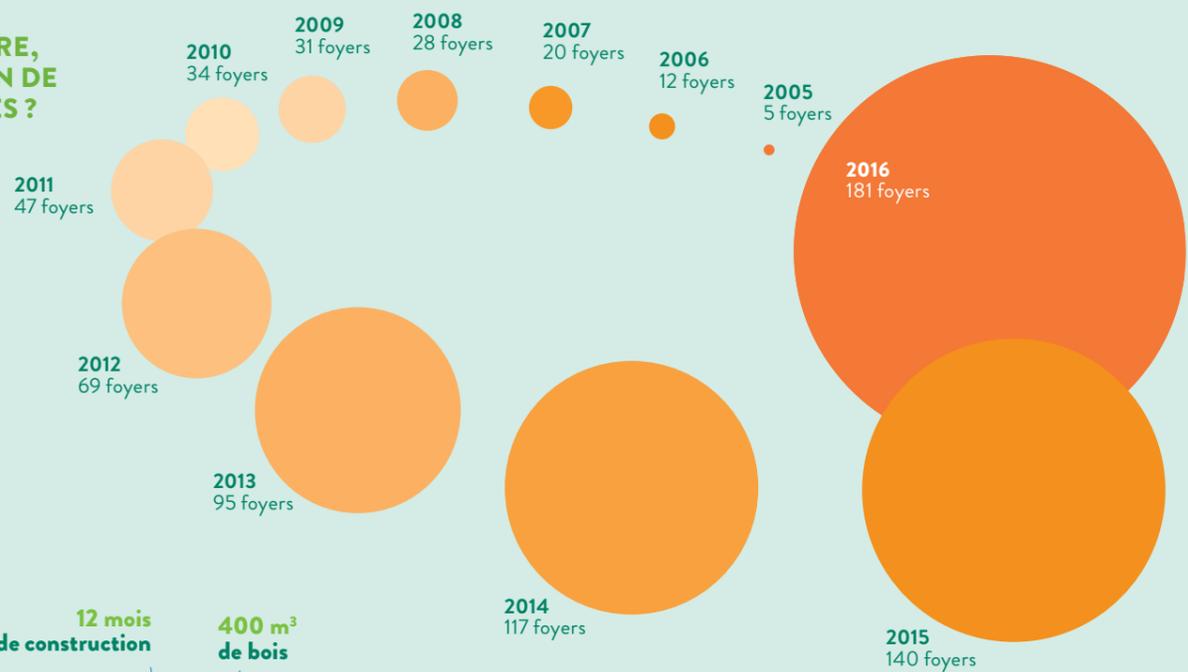
Chantier participatif. Remplissage des murs (caissons) avec de la paille (isolation). Soubeyran 2016.



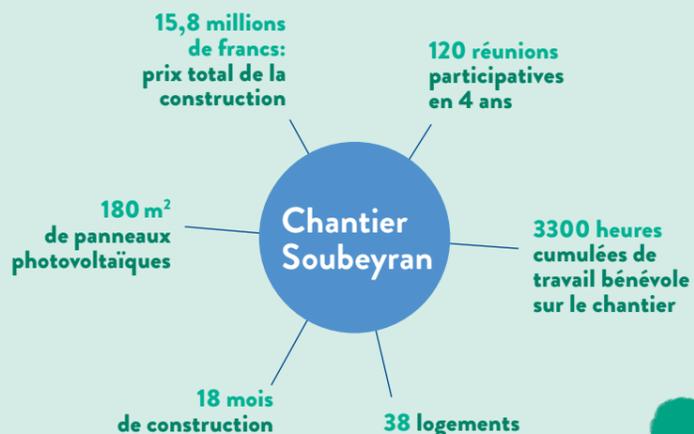
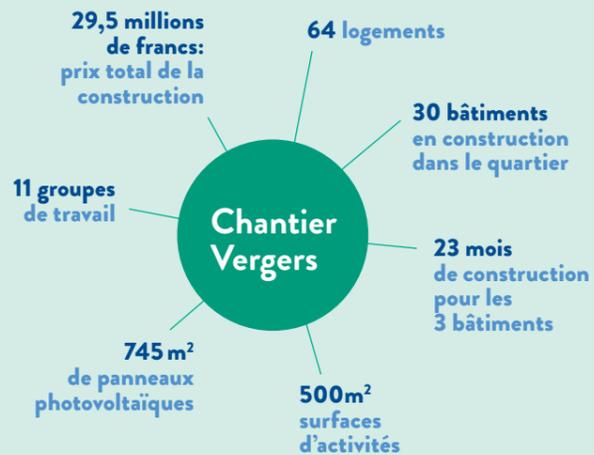
Chantier participatif. Les ouvriers sont contents. Soubeyran 2016.

# Des chiffres en évolution

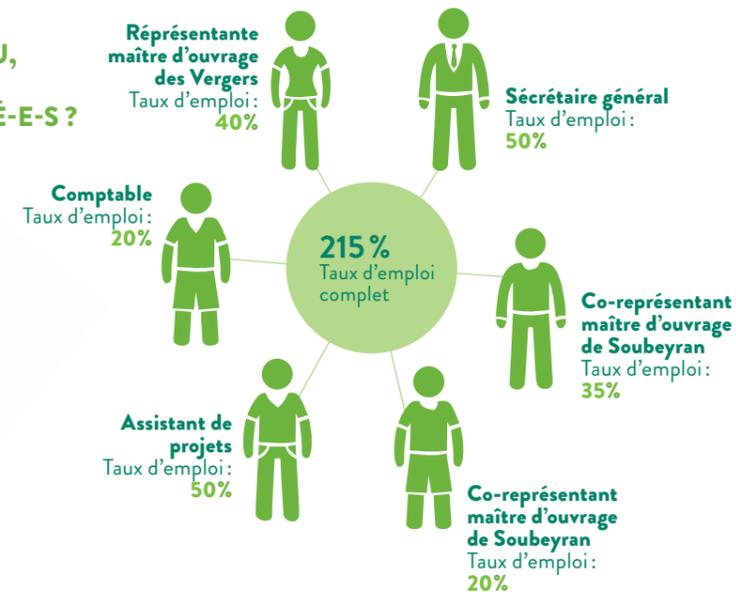
## EQUILIBRE, COMBIEN DE MEMBRES ?



## UN IMMEUBLE, C'EST COMBIEN ?



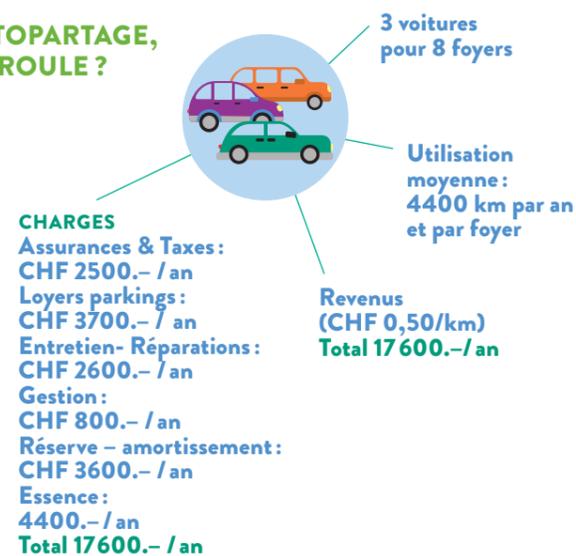
## AU BUREAU, COMBIEN D'EMPLOYÉ-E-S ?



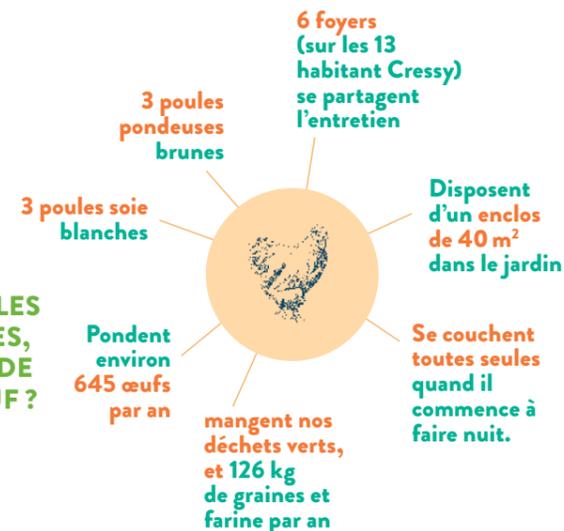
## TOILETTES SÈCHES, QUEL BILAN ?



## AUTOPARTAGE, CA ROULE ?



## CHEZ LES POULES, QUOI DE N'OEUF ?



# Paroles du Conseil d'administration

## d'hier et d'aujourd'hui

**FREDERIC ROSSMANN – MEMBRE DU CA ET ANCIEN PRÉSIDENT**

« Prendre la relève, apporter son grain de sel et se construire ensemble. »



**SABINE TIGUEMOUNINE – MEMBRE DU CA**

« Équilibre ce sont des personnes très attachantes, altruistes, responsables avec qui je me réjouis de poursuivre mon chemin de vie. »



**RALPH THIELEN – PRÉSIDENT DU CA**

« Le CA est une aventure humaine. Chacun s'exprime selon ses propres sensibilités. Pas besoin d'avoir des compétences particulières, l'habitat est l'affaire de tous. »



**CHRISTOPHE BRUNET – ANCIEN MEMBRE DU CA**

« Équilibre ? Pour une égalité entre liberté et responsabilité. »

**CHRISTOPHE BUECHELIN – ANCIEN MEMBRE DU CA**

« Équilibre est une coopérative d'habitants dont les valeurs me touchent. A un moment de recherche de nouvelles forces vives, après le premier projet terminé, c'est l'envie de participer à son évolution, qui m'a poussé à m'impliquer personnellement au sein du CA. Ce fut une expérience humaine intéressante et enrichissante. »



**SYLVIE DAFFLON – ANCIEN MEMBRE DU CA**

« Avec mes simples compétences et du temps, je participe à construire un habitat que je croyais inaccessible. Quelle chance ! Mon quotidien en est incroyablement enrichi. »



**NICOLAS FOURNIER – ANCIEN MEMBRE DU CA**

« Imaginer l'habitat en coopérative participative et œuvrer pour sa réalisation, c'est se donner les moyens de bouleverser de manière incroyablement créative les habituels paradigmes de la dynamique du logement. Lors de la fondation d'Équilibre, nous n'avions pas encore vraiment conscience de ce vers quoi nous nous engageons, mais ce secret espoir accompagnait nos premiers élans. »



**BENOIT MOLINEAUX – ANCIEN PRÉSIDENT DU CA**

« Je chéris de nombreux souvenirs lorsque je pense aux débuts du CA : je pense par exemple au moment où nous avons refusé le terrain qui nous était proposé à Lancy car il nous était impossible d'y concrétiser notre rêve. Nous venions juste de créer la coopérative et, suivant le conseil de Nicolas, nous avons décidé que notre projet était trop beau pour accepter de singer nos idéaux dans le 'seul but' de se loger. Il me semble que c'est à ce moment que j'ai vraiment commencé à y croire. En fait, c'est quand j'ai compris que je n'étais pas le seul à y croire. »

**EMMANUEL BIESSY – MEMBRE DU CA**

« Je suis équilibriste car pour qu'un autre monde soit possible, il faut le bâtir nous-même. »



**SOFIA WYLER – MEMBRE DU CA**

« Avec ses valeurs, ses principes et ses engagements, la coopérative Équilibre est devenue un pilier important de mon existence et participe activement à mon équilibre personnel. J'ai joint le CA dans le but de contribuer à ce qu'Équilibre puisse continuer à en faire autant pour ses membres. »



**NICOLAS WYLER – ANCIEN MEMBRE DU CA**

« Je suis arrivé à Équilibre plutôt pour son approche écologique de l'habitat et c'est en fait le côté social qui a pris le plus de place à mes yeux. Équilibre, c'est une vie agréable dans un cadre de vie exceptionnel. Nos enfants nos renieraient si on s'en allait. Équilibre, c'est tous les jours 'Demain' :- ) »

**MARTIN WALTHER – ANCIEN MEMBRE DU CA**

« Le projet et la vision portée par Équilibre ont motivé mon engagement au sein du CA : habiter ensemble dans le respect des générations futures, sans langue de bois... La force de la coopérative c'est un objectif clair, une volonté à toute épreuve et une convivialité sans faille. Je me souviens encore des premières réunions de travail chez les uns et les autres, autour d'une table parfois bien remplie. Longue vie à Équilibre ! »



**CARINE VERGEYLEN – ANCIEN MEMBRE DU CA**

« Je suis attachée à la coopérative Équilibre pour les valeurs de partage et d'écologie qu'elle défend et met en œuvre à travers ses projets de construction. Je me réjouis de pouvoir un jour le vivre au quotidien, dans un immeuble Équilibre. »

**LAURENT FONTAINE – MEMBRE DU CA**

« Je fais partie du conseil d'administration d'Équilibre tout simplement pour contribuer à sauver le monde\* (haha) ! Si nous sommes trop petit pour inverser les grandes tendances mortifères, nous avons la bonne taille pour soutenir la vie et mettre en œuvre à nos échelles des nouvelles manières de prospérer durablement ensemble. Et Équilibre ose cela, ose la mutualisation, ose la convivialité créative, ose les toilettes sèches, ose une mise en œuvre de sa charte engagée, et c'est excitant de participer à cela ! »

\* cf. Michel Bauwens



**GERTRUD ARNOLD TAHA – ANCIEN MEMBRE DU CA**

« Partager avec d'autres personnes nos rêves d'une vie quotidienne idéale, planifier et construire des espaces de vie qui y correspondent et qui adhèrent aux principes d'écologie, de simplicité et de partage me passionne. Je suis consciente de la chance que ma famille et moi avons eu de pouvoir vivre ensuite dans ces espaces, de les aménager et de les faire évoluer avec les autres habitants. »



**YEN NHI NGUYEN – ANCIEN MEMBRE DU CA**

« Pour moi, la coopérative Équilibre est un magnifique laboratoire de l'habitat : par des réflexions communes et leurs mises en application, Équilibre est un laboratoire sans cesse en mouvement sur le logement d'aujourd'hui et de demain. Ces idées mènent à une vision innovante et à des habitats étonnants qui je l'espère seront les pousses de la maison et du vivre ensemble de DEMAIN. Longue vie à Équilibre. »



**PATRICK DE PONT – ANCIEN MEMBRE DU CA**

« En tant d'habitant de notre premier immeuble d'Équilibre, j'ai l'impression d'être en vacances à chaque fois que je vais sur notre terrasse. »

**MONICA HUBER – MEMBRE DU CA**

« J'ai choisi de m'engager dans le CA d'Équilibre pour contribuer à l'émergence de créatives réponses collectives face aux défis de notre monde. Et... j'adore cette sensation d'être là où un nouveau monde paraît ! »



**CATHERINE IAVALLEZ – ANCIEN MEMBRE DU CA**

« Entrée au comité d'Équilibre par curiosité pour l'expérience coopérative et par envie de donner une suite au projet de Cressy, j'y ai fait de belles expériences, humaines et constructives. Celles-ci se poursuivent aujourd'hui dans le projet Soubeyran, qui nous permet de mettre en pratique (et à l'épreuve) les principes Équilibristes qui m'ont attirée dans cette coopérative ! »



# La charte éthique

Adoptée le 11 mai 2005

La présente charte témoigne des valeurs qui définissent la coopérative et appelle ses membres à s'engager dans le respect de ces valeurs.

## Objectifs

L'objectif de la coopérative autogérée et sans but lucratif est la quête d'un équilibre entre :

- Qualité de vie.
- Simplicité.
- Réduction de notre impact sur les ressources épuisables.
- Émergence d'une économie sociale et solidaire.
- Renforcement des liens entre personnes de générations et/ou de cultures différentes.
- Intégration harmonieuse sur le quartier, la commune, le canton et dans la société en général.

## Critères

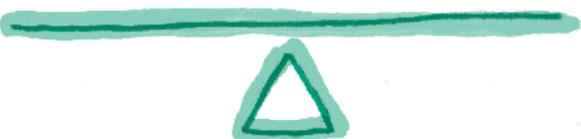
La coopérative œuvre pour développer des logements répondant aux critères suivants :

- Qualité de la construction.
- Qualité de l'espace, en particulier grâce à des pièces lumineuses et spacieuses et grâce à l'intégration de la végétation dans la construction.
- Loyers accessibles.
- Concept énergétique (consommation minimale, promotion des énergies renouvelables).
- Adaptation aux besoins des différentes générations, en particulier les personnes âgées, les enfants et les adolescents.
- Choix de matériaux respectueux de l'environnement.
- Possibilités de s'adapter aux souhaits de chacun, dans le respect des valeurs dont témoigne la présente charte.
- Partage d'espaces communs tels que salle polyvalente, espace créatif, jeux, espace de détente à l'extérieur, services (buanderie, parc à vélos,...).

## Préserver un équilibre entre

LIBERTÉ INDIVIDUELLE

BESOINS DE LA COLLECTIVITÉ

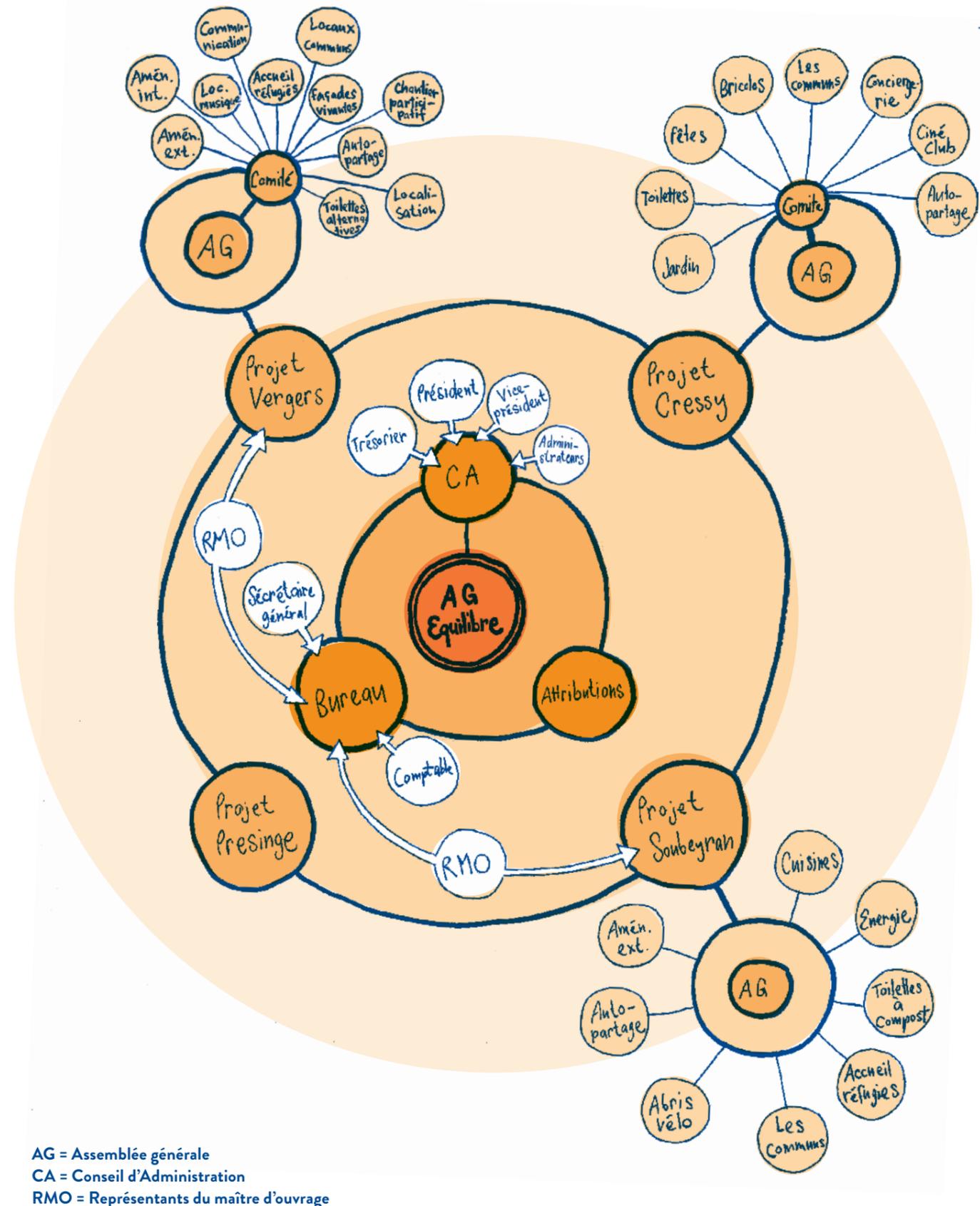


CONSOMMATION

RENOUVELLEMENT DES RESSOURCES NATURELLES



# Le fonctionnement de la coopérative



## Engagement

Les membres de la coopérative s'engagent à :

- Rechercher l'équilibre entre leurs intérêts personnels et les objectifs de la coopérative.
- Participer à la vie de la coopérative (assemblées, prises de décisions, tâches partagées définies en AG).
- Œuvrer pour réduire leur impact personnel sur les ressources épuisables, en particulier grâce à une utilisation rationnelle de l'eau et de l'énergie et une gestion optimale des déchets.
- Respecter les choix de la coopérative en général et en ce qui concerne les espaces partagés en particulier.
- Grâce à l'engagement de ses membres autour des valeurs dont témoigne la charte, la coopérative aspire à développer un habitat qui associe qualité de vie et pérennité.

## Habiter ensemble à Cressy

# Dimension sociale et participative

**Au début, il y avait une idée folle mais si séduisante, plus tard un projet de rêve auquel nous ne pouvions pas résister : Créer une coopérative participative avec une charte écologique et sociale. Mais comment s'y prendre pour réussir notre projet au niveau social et à long terme ? Comment faire que chaque membre se sente respecté, intégré et reconnu dans un contexte participatif ?**

Parti d'une personne qui avait une idée et une détermination passablement forte, un groupe s'est constitué. Cela a commencé avec trois familles, puis la discussion s'est ouverte à d'autres. Et le projet a pris forme, par des rencontres, le plus souvent le soir, après le travail. Les aspects techniques et pratiques se sont très vite trouvés au centre de nos échanges.

### COMPOSANTE HUMAINE

Le comité a fait assidûment avancer le projet. Dès le début, tous les membres de la coopérative étaient régulièrement informés de l'évolution et impliqués dans le processus de décision. Privilégier la mise en valeur de nos compétences et la capacité à s'écouter nous semblait important. Également rester constamment en dialogue avec notre charte.

Pendant la conception du bâtiment, des commissions étaient rapidement formées (la commission cuisine, la commission aménagements extérieurs, la commission espaces communs...), qui avaient charge et liberté de faire des propositions concrètes.

La seule volonté de construire durable, par exemple, n'est pas suffisante pour envisager de vivre dans un habitat participatif. Il faut impérativement une dimension sociale au projet. Chacun doit prendre des responsabilités en fonction de ses compétences et de ses disponibilités, dans un climat de confiance et de reconnaissance.

**« Vivre dans un contexte participatif rime avec investissement personnel pour une cause commune. »**

Vers la fin du chantier, tous les habitants ont activement participé aux finitions du nid. Nous avons mis la première couche sur les portes, appliqué le crépis dans les toilettes, construit les caissons en bois des armoires de l'entrée, mis le vernis coloré sur le sol... Tout le monde travaillait dans tous les appartements. Ensemble les mains dans la peinture comme appropriation du lieu !

### DÉTERMINATION ET LIBERTÉ

Des réunions régulières du comité des habitants (environ tous les 2 mois, selon les besoins et urgences), des assemblées générales des habitants (environ 4 fois par année), des réunions des groupes de travail (2 fois par mois ou moins), des tâches régulières d'organisation et d'entretien pour chaque habitant et des journées communes d'entretien du jardin/potager (6 fois par année)... Il y a du boulot.

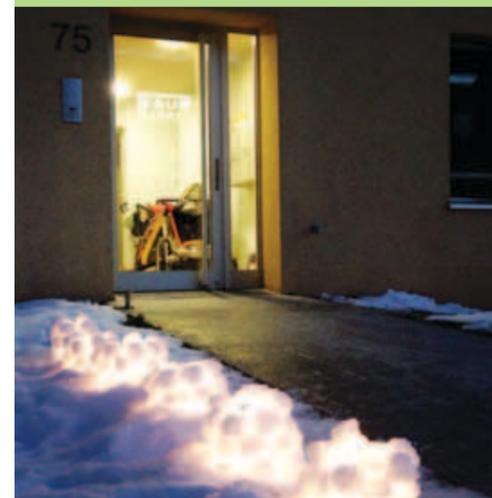
Mais il y a un consensus qui semble acquis : c'est le collectif qui est notre ressource et notre force, c'est aussi lui qui nous amène à des efforts d'évolution, de compréhension et de devoirs. Nous avons un projet commun, cette volonté de vivre ensemble et de prendre nous-mêmes nos propres décisions. En revanche, chacun mène de son côté ses activités.

Nous apprécions que ce mode de vie nous permet une grande autonomie. La liberté de créer ce que nous souhaitons. Prendre part à l'évolution de l'immeuble permet une appropriation, comme créer l'espace extérieur selon notre goût, qui rime avec biodiversité, favorise les rencontres et la détente et peut nous nourrir. Ceci, sans devoir braver les interdits d'une régie, d'un propriétaire ou d'un bailleur. Ce terrain est à nous et nous avons le choix. L'espace sable est assez grand pour 10 enfants, les buttes, buissons et arbres proposent plein de petits coins pour se cacher. Notre potager en permaculture grandit d'année en année et nous fournit toujours plus de légumes et de fruits. Nous ne savons pas encore si ce sont les habitants ou les poules qui sont les plus heureux. Les poules pondent avec frénésie et les habitants se détendent lors des nombreux apéros et grillades improvisés dans le jardin, où chacun a la liberté de participer ou pas.

### APPRENTISSAGE DE L'ÉQUILIBRE ET DE LA SOUPLESSE

Après cinq ans, nous faisons le constat que rien ne doit se figer. Notre mode de vie doit pouvoir évoluer et s'ajuster aux besoins de tous. Nous avons construit des règles de fonctionnement qui nous rassemblent et nous servent de référence. Elles sont ouvertes au changement ; aucun règlement n'est définitif, ni fermé.

– SYLVIE DAFFLON ET SIMONE KASPAR DE PONT



**« Je suis prête à prendre un certain nombre de rôles pour pouvoir vivre ici. »**

SYLVIE DAFFLON

**Zinzoline, petite créature perdue dans les hautes herbes du jardin universel.**

**Invente ! Imagine ! Innove ton nid !**

**Ne te laisse pas décourager par les sourcils haussés, par la narine qui se dilate.**

**Zinzoline, tu es minuscule mais ton goût de l'aventure est grand et affûté.**

**Ose !**

**Les belles rencontres sont le terreau de ton chemin.**

**Individus, arthropodes et protozoaires...**

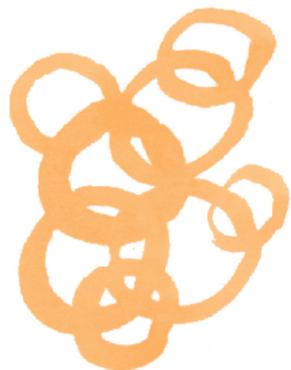
**Noués, ensemble, vous ferez pousser les radis, les idées.**

**Si parfois l'épuisement menace, regarde au loin et respire... l'oxygène nourrit ton Equilibre.**

– YASMINA KRIM

## DIMENSION SOCIALE ET PARTICIPATIVE

# Obstacles et joies



« Je suis une des facettes du petit univers que nous avons créé. Un espace en évolution qui m'assure une certaine sécurité et solidité. Un nœud qui avance toujours. »

– SYLVIE DAFFLON

### OBSTACLE N° 1

## Les soirées de comité sans fin

Pour la construction, le comité s'est réuni presque toutes les deux semaines. Les discussions/négociations étaient longues, déprimantes, à s'arracher les cheveux, à vouloir partir. Mais aussi : intéressantes, étonnantes, encourageantes, réjouissantes.

### OBSTACLE N° 2

## L'apprentissage de la patience éternelle

Conditionnés par le rythme de vie citadine et par les choix faits habituellement de manière individuelle, nous avons dû entrer dans l'apprentissage du renoncement au « tout, tout de suite ».

### OBSTACLE N° 3

## La prise de distance avec les choses

Il s'agit de l'apprentissage du lâcher prise ; certains rêves personnels ne peuvent pas être retenus et, a posteriori, cela a du sens, même pour celui ou celle qui tenait fermement à son idée.

### OBSTACLE N° 4

## La communication par mail

Les discussions et échanges par email sont très souvent une source de malentendus, de prises de tête et d'énervement entre les membres.

### OBSTACLE N° 5

## L'accueil tolérant de la différence

Ce qui paraît ordinaire, simple et évident pour l'un, ne l'est pas forcément pour l'autre. Rester conscient de cela ne va pas de soi. Nous tentons de renoncer aux jugements de valeur, en faveur d'une attitude bienveillante et acceptante.

### OBSTACLE N° 6

## Le risque du responsable

Par crainte de l'erreur ou/et de l'ampleur de la tâche, nous souhaiterions que certains problèmes organisationnels se résolvent grâce aux autres. S'envisager comme un acteur qui prend les choses en main, qui assume ses choix et décisions ne tombe pas sous le sens. Cependant, tout repose sur les initiatives.

### JOIE N° 1

## Appartenance

Forte de l'accueil du groupe qui me connaît, je m'autorise à m'exprimer très librement. Notre histoire commune forme comme un filet sécurisant autour de notre cohabitation.

### JOIE N° 2

## Vision commune

« Je taille des pierres avec les autres pour construire un monde meilleur ». A travers notre vision commune, nous tissons des liens de confiance et de fiabilité et nous pouvons concrétiser bien des rêves.

### JOIE N° 3

## Fêtes

Que ce soit notre fête de la Courge, la fondue au jardin, la Saint Nicolas ou brûler le Bonhomme Hiver ; j'aime les fêtes et elles me donnent des souvenirs agréables avec les autres. Source importante du bien-être du groupe et de l'entente entre habitants.

### JOIE N° 4

## Reconnaissance

Dans un petit groupe, la reconnaissance circule et tient une place importante. Je sais que Ralph s'occupe de la phytoépuration, Yasmina et Sofia des fêtes, moi des PV et Jacky de la pergola ; je nous vois à la tâche et je nous dis merci directement.

### JOIE N° 5

## Appropriation sans propriétaire

Mes amis me croient propriétaire car ils me sentent impliquée... Je suis effectivement active pour mon logement, car je participe à l'évolution de notre cadre de vie, mais non pas parce qu'il m'appartient personnellement.

### JOIE N° 6

## Accès à un habitat éthique

L'accès à un logement à Genève est dicté par l'argent. Je suis fière d'être hors du circuit spéculatif.

– SYLVIE DAFFLON ET  
SIMONE KASPAR DE PONT



## La commission d'attribution

Rêver, imaginer, concevoir et réaliser ensemble des immeubles est certes intéressant, mais le but, c'est de pouvoir y vivre, d'investir quotidiennement ces lieux magnifiques et de partager les espaces communs avec d'autres personnes.

Misant sur la participation des futurs habitants, l'attribution des logements est un enjeu majeur pour Equilibre. Comment prendre en compte l'investissement des membres ? Comment le mesurer ? Comment permettre une répartition juste et équilibrée, tout en prenant en compte les nombreuses conditions liées à chaque projet mais également les divers souhaits et vœux de chacun ?

Sujet très sensible, les propositions d'attribution sont soumises à un règlement. Dès 2006, un groupe de travail s'est penché sur les questions liées à l'attribution. Au début, il s'agissait de répartir une vingtaine de membres dans les 13 appartements de l'immeuble de Cressy. Voyant la coopérative grandir et conscient de l'importance des attributions, le CA a décidé en début 2008 de créer la commission d'attribution.

Inspirée par les expériences vécues, une première version d'un règlement a été rédigée en 2009. Tout en restant fidèle à la charte et à ses principes, celui-ci a évolué depuis en fonction des tâches qui se complexifient. Afin de valoriser et susciter la participation, Equilibre a adopté en 2013 un règlement qui prévoit trois étapes lors du processus d'attribution, permettant de constituer dès le début d'un projet, des groupes de membres prioritaires à l'attribution.

Les décisions finales n'appartenant souvent pas à la coopérative mais à des offices cantonaux qui suivent ses propositions ; celles-ci sont finement examinées et discutées en commission puis validées par le CA. C'est un travail en réseau entre les autorités qui fixent les conditions, la coopérative qui pose les fondements éthiques et les futurs habitants qui donnent une couleur précise à chacun des immeubles qui voit le jour.

– POUR LA COMMISSION,  
GERTRUD ARNOLD TAHA



# Parole aux membres



« Le lieu où l'on vit n'est pas anodin. Il influence notre bien-être, notre moral, notre sommeil, notre santé. Le lieu comprend les habitants du lieu, leurs interactions, leurs partages, leurs affinités. Notre groupe d'habitants de Cressy s'est constitué par le bouche à oreille, par les hasards de la vie et voilà que nous étions embarqués dans ce projet basé sur une belle charte : réduction de la consommation d'énergie, durabilité des matières premières choisies...

**Nous avons un objectif commun : construire un lieu de vie en cohérence avec nos idéaux.**

Socialement, vivre dans une coopérative d'habitation telle que Cressy permet d'approcher au plus près l'expérience de vivre dans un petit village mais en milieu urbain. Nous ne sommes pas noyés dans l'anonymat : on se connaît tous et, ensemble, nous constituons une véritable force vive que nous employons pour modeler notre environnement.

**Nous apprenons l'art de la négociation, de la communication et de la collaboration.**

Contrairement à ce qui était le cas quand nous habitons dans un immeuble locatif traditionnel, nous avons de l'influence. Cette différence nous rend responsables : nous n'avons pas de régie, si un tube d'éclairage doit être changé, nous devons nous mobiliser pour le faire ; si nous voulons un poulailler, il faut le construire : si nous salissons la salle commune, il faudra la nettoyer, etc. Les choses ne tombent pas toutes cuites du ciel, il faut assumer et non pas attendre passivement que « quelqu'un d'autre » aille s'en occuper.

La naissance et la mise en œuvre de projets est pour nous une réalité. Nous avons une salle commune pour accueillir fêtes, soirées cinémas, apéros, anniversaires. Nous avons des toilettes sèches et créons du compost humain. Nous avons une isolation thermique telle que nous sommes l'immeuble qui consomme le moins de chauffage du canton de Genève. Nous avons un jardin commun avec potager, pergola, un coin feu pour les grillades, récupération d'eau de pluie, arrosage automatique. Nous avons un système d'auto-partage. Nous avons un planning pour la prise en charge des enfants après l'école. Nous avons un poulailler. Nous avons un cabanon à vélo et un atelier avec des outils à disposition. Nous avons une chambre d'amis pour accueillir les gens de passage. Nous avons des panneaux photovoltaïques qui produisent autant d'électricité que ce que nous consommons. Nos jeunes sont employés en tant que concierges.

**Tout cela a été pensé, discuté, réalisé : de cela je suis fière, même très fière. »**

– CHRISTINA MOLINEAUX

**J'adore vivre cette expérience de vie dans l'immeuble d'Équilibre à Cressy. J'ai un sentiment d'appartenance que j'ai rarement eu ailleurs.**

## ANAGRAMMES

COOPÉRATIVE ÉQUILIBRE  
CE BAIL ÉVOQUE PRIORITÉ  
OR QUOI VÉRITABLE PIÈCE  
APERÇOIT VÉLO IBÉRIQUE  
IL ARBORE VICE POÉTIQUE  
LE PAQUEBOT IVOIRE CRIE  
LA VIE RÉCIPROQUE BOÎTE  
ÉVITE POLICIER BAROQUE  
REVOIR COPIE ÉQUITABLE  
COOPÉRATIVE QUI LIBÈRE

– NICOLAS FOURNIER

« Avant d'emménager à Équilibre, j'ai habité quelques années avec ma conjointe dans un logement modeste et plutôt rustique. C'était une partie de maison campagnarde appartenant à une famille fort sympathique ; elle nous laissait une partie du jardin à disposition, avec un potager, etc. Le loyer était aussi plutôt modeste et de le verser à cette famille avait tout son sens. Prendre conscience de la valeur de notre loyer, servant en partie à valoriser la maison et de l'autre à subvenir aux besoins partiels de cette famille m'a permis de réaliser le gros problème imposé par la promotion immobilière. Quels bénéfices reçoit une commune, une ville et donc la société en général d'un système d'enrichissement privé ?

**Sur ce point, le fonctionnement d'une coopérative autogérée comme Équilibre est évidemment un grand avantage : proposer le prix juste pour ses locataires.**

**Il y a d'autres avantages qui profitent au bon fonctionnement du quartier ou de la commune : mixité sociale favorisant de meilleurs rapports, engagement de chacun, favoriser la construction eco-responsables pour montrer que des alternatives existent et qu'elles fonctionnent !**

**C'est de notre responsabilité à tous d'imaginer dans quel société nous souhaitons vivre et de le promouvoir autant que possible. Je remercie énormément Équilibre d'exister et de me permettre de vivre cet accord entre mes rêves et la réalité... Longue vie à Équilibre ! »**

– FLORIAN REYREN

## Parce qu'un autre mode d'habitation est possible !

« Avec les coopératives d'habitation, on peut extraire des bâtiments de la spéculation immobilière, ce qui paraît la moindre des choses concernant le logement, ce besoin fondamental d'avoir un toit sur la tête. Le résultat est favorable aux habitants, puisqu'à Genève les loyers en coopérative sont en moyenne

**Discussions philosophiques devant les boîtes aux lettres, échanges au sujet du rémaillage de baignoires sur les pas de porte, partage du sel et du poivre et même de l'aspirateur...**

20% plus bas que le reste du marché. A Zurich, une étude a également montré que les logements coopératifs sont plus souvent rénovés que les autres logements.

**Il y a aussi les motivations personnelles, car un autre mode d'habitation c'est un autre mode de vie.**

J'habite dans une coopérative d'habitation aux Pâquis et voici ce qui s'y passe : discussions philosophiques devant les boîtes aux lettres, échanges au sujet du rémaillage de baignoires sur les pas de porte, partage du sel et du poivre et même de l'aspirateur, mail collectif sur le retour des blattes, apéro plus ou moins improvisé sur les places de parking, mission de nourrir la tortue de ma voisine du dessus pendant ses vacances, ma plante verte incroyable qui part en pension chez mon voisin du dessous pendant les miennes, étagères de troc d'objets dans l'allée, sapin de fortune à Noël, coup de sonnette militant d'un voisin actif dans une association. Quelques fragments de vie de cette petite collectivité qu'est mon immeuble, dans lequel voisins et voisins ne sont pas forcément d'inséparables amis mais cultivent ce lien particulier et font partie d'un tout.

**C'est enfin le pouvoir de décider de son habitat, de le choisir durable, avec une empreinte environnementale la plus faible possible, de revendiquer une forêt de places de stationnement vélo devant l'immeuble, sans toujours l'obtenir, de faire pousser des légumes dans le jardin.**

Et ça peut être bien d'autres choses encore, à nous d'en décider ! »

– LISA MAZZONE

**Habiter à Équilibre c'est... Partager, Intriguer, Apprendre, Jardiner, Collaborer, Recevoir, Donner. Habiter à Équilibre c'est une fierté !**

– LOLITA FISCHER

« Vivre dans une coopérative était une suite logique de mes anciennes années squat, où je souhaitais pouvoir donner un cadre de vie différent à mes enfants, et soutenir cette idée forte ; sortir les immeubles de la spéculation, afin que les habitants se réapproprient leurs lieux de vie.

Avec notre emménagement au sein de la coopérative Équilibre, nous avons eu la chance en plus d'y ajouter une belle note verte, écologique dans un cadre magnifique, non loin de la ville. Les enfants et les adultes apprennent à se côtoyer, à se connaître dans le cadre de ces réunions, ces fêtes, ces journées jardins etc, et déjà nous avons plein de souvenirs rattachés à ce lieu.

**La boucle est ainsi bouclée, une nouvelle génération pourra se construire des souvenirs collectifs, d'une vie au sein d'un habitat particulier, différent, innovateur qui cherche à vivre autrement et à sortir d'une certaine consommation ambiante. »**

– BARBARA SAN ANTONIO

**« Pour éduquer harmonieusement un enfant, il a besoin de tout un village ! »** (proverbe africain)

« Habiter dans cet immeuble représente pour moi une véritable chance. C'est un cadre idéal pour que grandissent harmonieusement nos enfants. Ils intègrent par le vécu des valeurs qui deviendront dans le futur, la norme. Ma fille Naomi a eu le grand privilège de naître chez nous quelques mois

**Ma fille Naomi a eu le grand privilège de naître chez nous quelques mois après l'emménagement...**

après l'emménagement... C'était pour moi un souhait très cher, d'accoucher dans un chez moi où je me sens bien. Je garde aussi un très bon souvenir de tous les voisin-e-s qui sont venu-e-s chaleureusement admirer la petite frimousse de mon bébé.

J'aime aussi l'idée de nous engager pour le bon fonctionnement de notre lieu de vie. Par exemple nous investir pour avoir

un jardin, qui devient chaque année plus beau et où les enfants aiment passer de longs moments de jeux. Les adultes y sirotent un apéro/dîner au milieu des fleurs et des légumes, et plus tard autour du feu. Les aptitudes de chacun créent une force qui rend ce lieu agréable à vivre et unique. »

– HÉLÈNE MONZIES

Les enfants à la coopérative

# « Ensemble, avec les autres... »

« Je veux parler des toilettes sèches, ce n'est pas comme chez les autres. Nos toilettes sont confortables. Et ça fait du vent sous les fesses. On dirait qu'on a un monstre sous les fesses. »



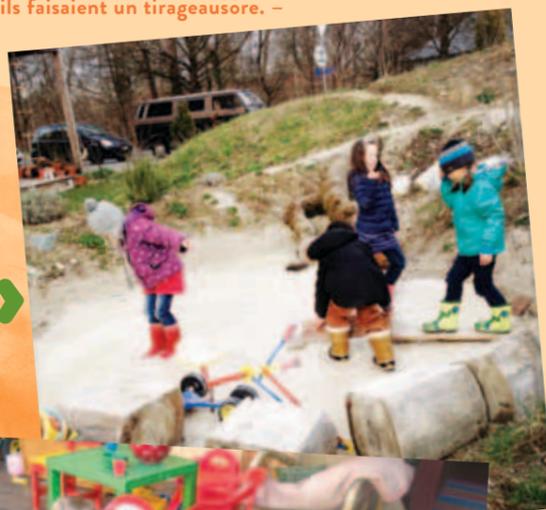
« Les poules nous donnent des œufs. Et nous ne devons pas les acheter. Elles mangent notre compost et elles adorent les larves. Et elles se laissent caresser. »

« Nous avons construit une grande cabane dans le jardin. Avec les chaises et des tissus et des cartons. »

« A la salle commune il y a la lumière, on peut la faire plus fort ou moins fort, c'est trop cool. »



« J'aime voir des films au grand écran à la salle commune. Parce que nous pouvons rigoler ensemble. »



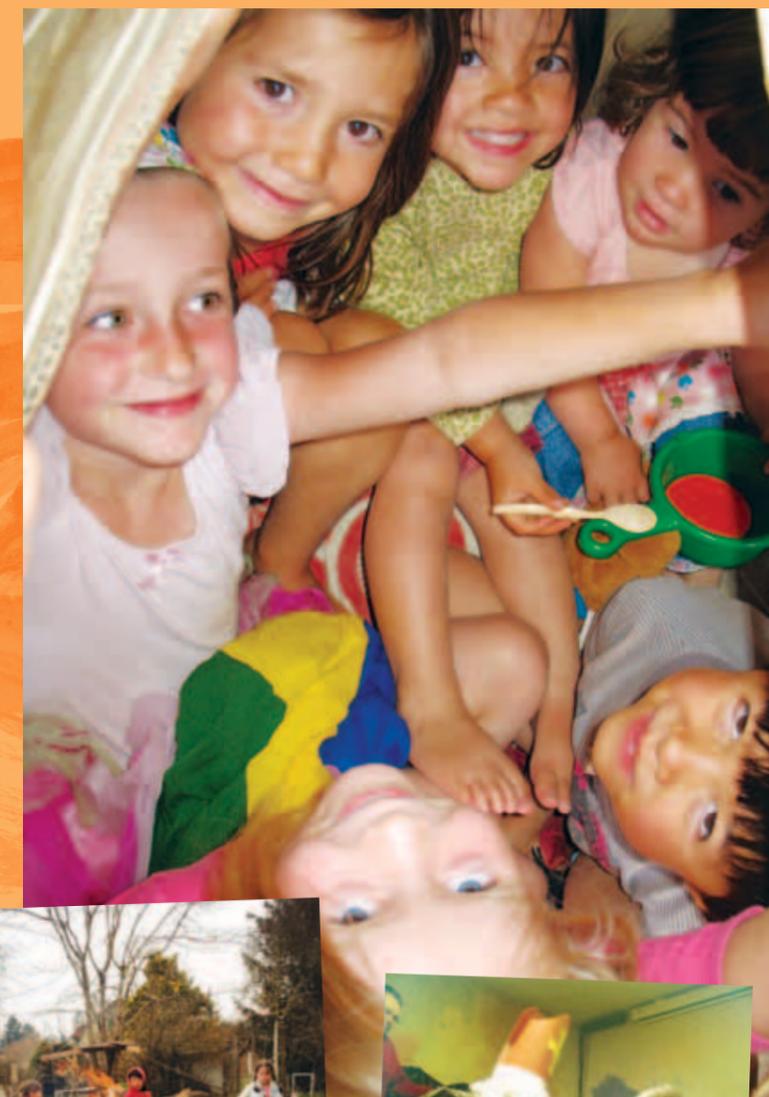
« Nous faisons des lacs dans le bac à sable, c'est super ! »

« Nous avons bricolé avec Ralph à l'atelier dans le cabanon. Nous avons pris du bois et des clous. »

« Nous rentrons ensemble de l'école. Et à la maison, quand je m'ennuie je vais chez Ilann. »

« Quelque fois je reçois les jolis habits de la grande Zoé. J'aime ça. »

« Le feu au jardin est stylé. Nous faisons souvent des grillades et à la fin, c'est les chamallows sur les flammes. »

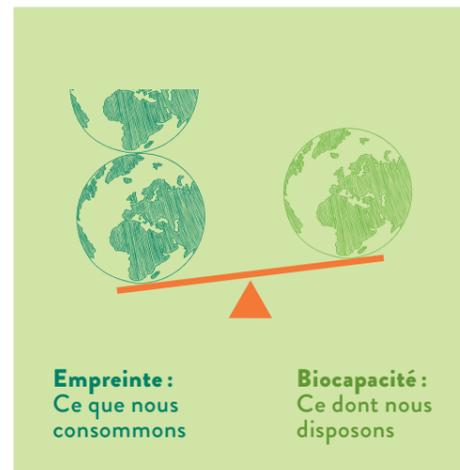


## Dimension écologique et économique

# Pourquoi « Equilibre » ?

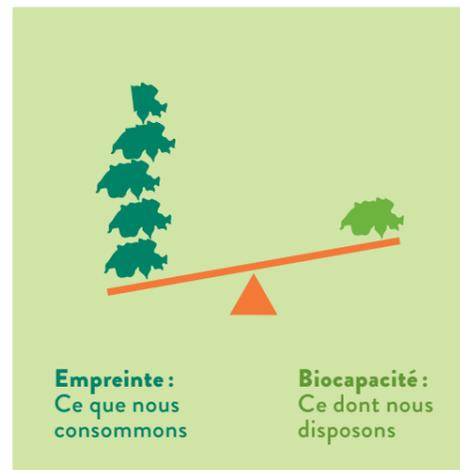
### EMPREINTE ÉCOLOGIQUE ET BIOCAPACITÉ MONDIALE

L'empreinte écologique de l'humanité est de 1,5 planètes car nous surexploitions les ressources disponibles et produisons toujours plus de déchets non biodégradables.



Source : www.footprintnetwork.org

### EMPREINTE ÉCOLOGIQUE ET BIOCAPACITÉ SUISSE



Source : www.footprintnetwork.org

L'empreinte écologique des habitants de notre petit pays est actuellement 4,5 fois supérieure aux ressources disponibles sur notre territoire (car nous exploitons surtout des ressources disponibles sur d'autres territoires).

Comme tous les êtres vivants, chaque être humain consomme des ressources naturelles disponibles sur notre planète. Mais contrairement aux autres, notre espèce consomme bien plus que sa part. Cela pose essentiellement deux problèmes :

- 1) La consommation excessive détériore l'environnement (il y a donc de moins en moins de ressources disponibles, y compris pour les générations futures).
- 2) Certains êtres humains manquent cruellement de ressources alors que d'autres en gaspillent.

Pour le premier problème, nous sommes soumis aux lois de la nature qui nous imposent, in fine, d'apprendre à vivre avec « notre quota » de ressources disponibles à long terme (et donc renouvelables), ou bien d'accepter de disparaître en tant qu'espèce. Mais quel est « notre quota » ? La figure ci-contre illustre ce que la nature peut nous fournir – la « biocapacité » – et ce que nous consommons – notre « empreinte écologique ». Le nom de notre coopérative provient de la recherche d'un équilibre entre ces deux grandeurs.

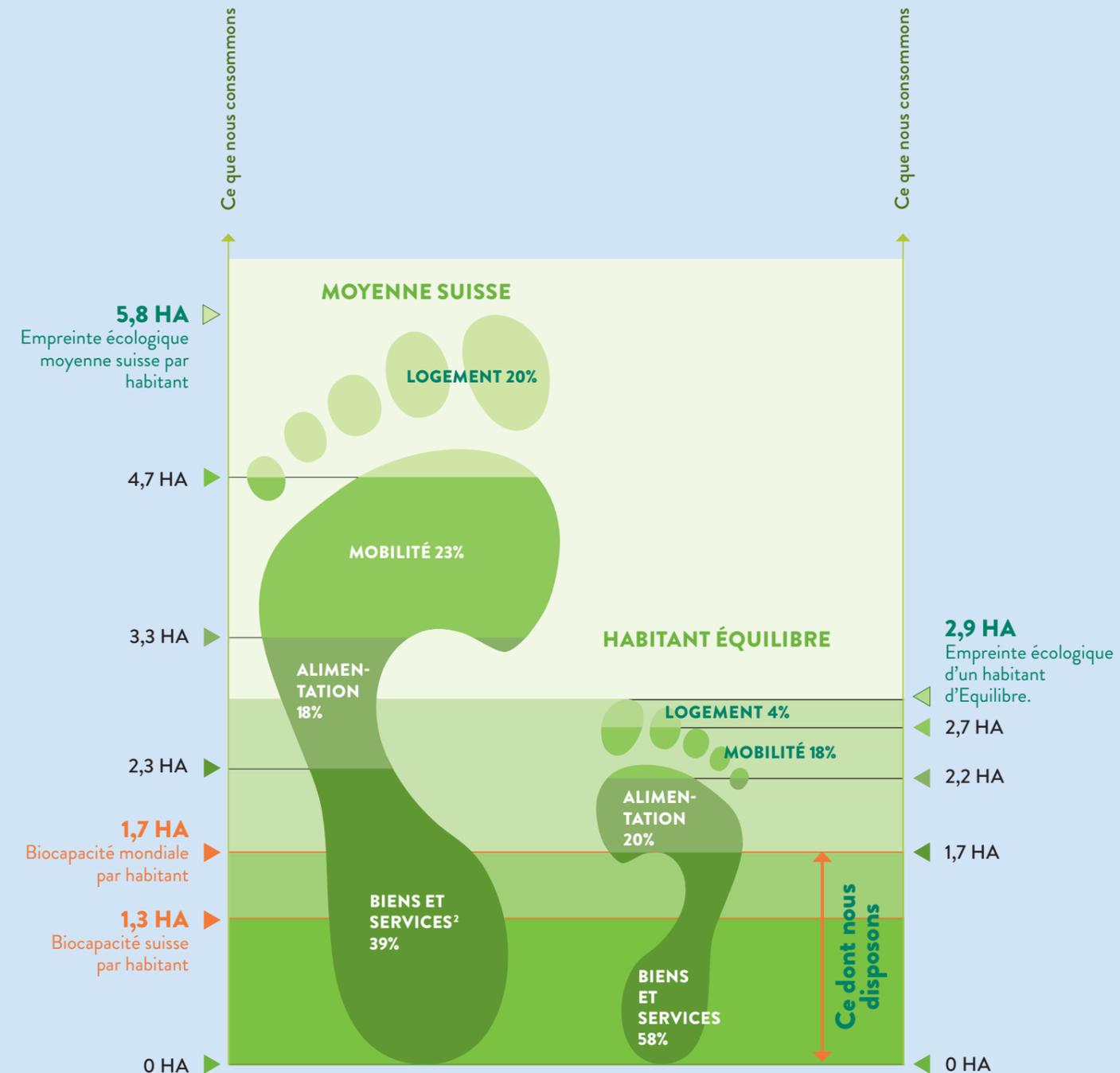
Pour le deuxième problème, nous sommes soumis aux lois de la « nature humaine », et là, les avis divergent. Sommes-nous des être voués à nous battre pour nous accaparer les dernières ressources ? Ou bien sommes nous plutôt altruistes ? Et si nous étions avant tout des êtres influençables ? Je voudrais croire que notre nature profonde, « notre humanité », c'est d'être capables de ressentir les besoins et les souffrances des autres. « We're all in this together », comme dirait Bernie Sanders.

Partant de ces réflexions, notre projet vise un double objectif : I) réduire notre empreinte écologique et II) s'inscrire dans un modèle économique qui se base sur une répartition équitable des ressources entre tous les êtres humains, sans oublier les autres espèces vivantes. Et une chose est sûre, le modèle capitaliste ambiant n'est pas celui qui va nous permettre d'atteindre ces objectifs, on pourrait même affirmer qu'il y est diamétralement opposé.

– BENOÎT MOLINEAUX

## Empreinte écologique moyenne suisse et moyenne par habitant de la coopérative

(MESURÉE EN HECTARES GLOBAUX<sup>1</sup>)



Les résultats présentés ici proviennent d'une étude réalisée par l'association « Terragir énergie solidaire » auprès des habitants de notre bâtiment à Cressy – voir www.terragir.ch.

<sup>1</sup> L'empreinte écologique se mesure en hectares de terre biologiquement productive comprenant forêts, prairies, terres cultivables etc, que l'on appelle « hectares globaux ».

<sup>2</sup> L'empreinte liée aux biens et services inclut l'administration fédérale, communale et cantonale ainsi que les services tels que les banques, les assurances ou la poste, en plus des loisirs et de la consommation non alimentaire.

## TOILETTES SÈCHES

## « Et puis merde alors ! »

Des wc-secs ? Des toilettes à compostage ? Mais quelle idée saugrenue ! C'est bien là une histoire de bobos. La Suisse est tellement bien équipée en stations d'épuration, pourquoi se compliquer la vie ? Pourtant, sous ses allures de beatnik, ce caprice de bobos cache un enjeu qui dépasse la simple économie d'eau.

## UNE ÉCONOMIE D'EAU

Avec 47 litres par jour, les chasses d'eau représentent 17 m<sup>3</sup> d'eau potable par année pour une personne, soit un tiers de la consommation ménagère des habitants. Un gaspillage supportable en Suisse, mais pas dans tous les pays.

## MAIS AUSSI UNE ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

37% de l'énergie électrique des communes est consommée par l'adduction de l'eau potable et l'épuration de l'eau usée.

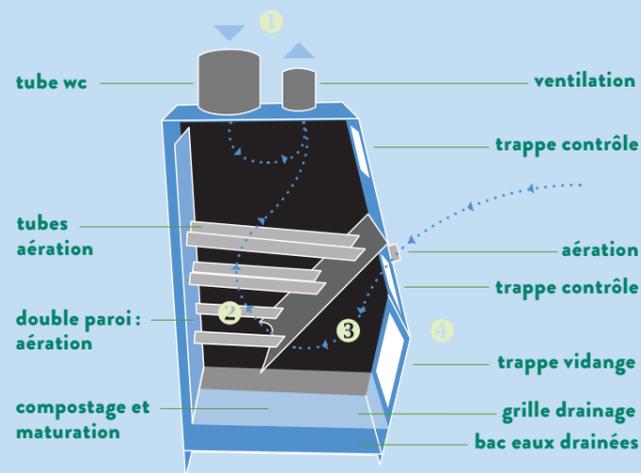
## UNE PRÉCIEUSE SOURCE DE NUTRIMENTS

La synthèse d'engrais azotés nécessite beaucoup d'énergie, car il n'y a plus de mines d'azote. Les mines de phosphates deviennent rares et sont de plus en plus convoitées. Globalement, l'approvisionnement en engrais est sous tension. Pourtant, ces précieux nutriments se trouvent en quantités suffisantes dans les urines et les fèces, si elles sont judicieusement mises en valeur...

## DE L'OR LIQUIDE

L'urine ne représente que 1% des eaux usées, mais contient 79% de la charge d'azote et 47% de la charge de phosphore traitées par les stations d'épuration. Mélangée à l'eau des égouts, l'azote devient rapidement un polluant problématique, une source d'eutrophisation des cours d'eau. Pourtant plusieurs procédés permettent de transformer l'urine en engrais de haute valeur, une véritable mine d'or. Mais pour cela, il faut éviter le mélange du tout à l'égout.

## Un composteur, késako?!



1

Chaque logement est relié à une cuve placée au sous-sol, qui reçoit les matières fécales, l'urine, le papier hygiénique et quelques copeaux de bois ajoutés après chaque utilisation.

2

Un premier compartiment, placé directement sous les WC, accueille les matières fraîches. Des bactéries transforment une partie de la matière organique en CO<sup>2</sup> et vapeur d'eau, réduisant le volume de 3 à 6 fois.

3

Dans le deuxième compartiment, placé à l'avant, une deuxième dégradation des matières organiques est réalisée à l'aide des vers rouges de fumier (*Eisenia fetidea*). Le volume de terreau produit est estimé à 150 litres par an et par famille.

4

Le compost est évacué une ou deux fois par an (voire moins !) puis mûri une année supplémentaire à l'extérieur avant d'être utilisé comme fertilisant.

## « Un pipi dans l'eau est un pipi perdu. »

RALPH THIELEN

## LE TRI DES DÉCHETS

Le tri des déchets solides s'est progressivement imposé comme une évidence dans notre société. Alors pourquoi mélanger les déchets liquides : eaux des toilettes, eaux ménagères, eaux industrielles, eaux de ruissellement et de voiries ? La composition des effluents est très diverse, et une séparation en amont permet de les mettre en valeur par des procédés appropriés à chacun.

## CHASSE D'EAU VERSUS TOILETTES SÈCHES, UNE VIEILLE HISTOIRE

Peu de gens le savent, en 1830 deux systèmes étaient en concurrence : la toilette sèche à base de terre et la chasse d'eau. Alors que les toilettes sèches équipaient déjà des casernes, sans aucun problème d'hygiène, la chasse d'eau butait encore sur des problèmes d'odeur et de tuyauterie. C'est finalement l'invention du siphon, l'investissement de milliards dans les réseaux d'égouts, et plus tard, dans les stations d'épuration, qui ont généralisé la chasse d'eau, plus par décret des autorités que par choix des collectivités. S'il est performant dans les pays riches et organisés, le tout à l'égout reste trop cher pour bien des régions.



Le concept choisi pour le premier bâtiment d'Équilibre se base sur la séparation à la source des eaux usées.

Les toilettes sèches permettent de transformer les déjections en terreau réutilisable.

Sans les eaux noires des WC, les eaux grises (provenant des lavabos, évier, douches, baignoires et machines à laver) peuvent être traitées sans recours à l'égout, directement sur le terrain par phytoépuration. Elles sont ensuite rejetées dans le réseau des eaux claires (eaux pluviales).

En Suisse aussi on s'interroge sur la pertinence et le coût du système actuel.

## UNE EXPÉRIENCE CONCLUANTE

Depuis cinq ans, les habitants d'Équilibre, dans l'immeuble de Cressy, vivent avec des toilettes sèches et une phytoépuration. Leur vie quotidienne n'est en rien affectée, et leurs déjections sont précieusement compostées et recyclées. Chaque année, 1,5 m<sup>3</sup> de compost, finement mûri par les lombrics est déposé dans le jardin. Ce volume relativement faible, produit par 45 habitants, nourrit les arbres et arbustes. L'expérience est très concluante, et les habitants ne voudraient plus échanger leur wc-sec contre une chasse d'eau.

## DES PROJETS D'AVENIR

Équilibre ne s'arrête pas là. Pour ses projets à Soubeyran, Meyrin et Presinge, de nouveaux systèmes d'épuration sont à l'étude. La taille des nouveaux bâtiments ne permet pas de répliquer à l'identique le système de Cressy. C'est l'occasion pour la coopérative et ses partenaires, de développer de nouvelles stratégies de mise en valeur des eaux usées, in situ.

– RALPH THIELEN

## AUTOPARTAGE

## Ma bagnole et moi

« Papa, on prend quelle voiture aujourd'hui ? » La question est pertinente, car Monsieur à une dizaine de voitures à disposition. « Georges a amené la rouge au garage. Anne a pris la jaune et François la verte. Nous prendrons la bleue, ta préférée. » – « Youppie papa ! »

Non, nous ne sommes pas dans une luxueuse résidence du bord du lac, mais dans un bâtiment d'Équilibre. Papa n'est pas le PDG d'une grande banque et Georges n'est pas un domestique. Tous sont des habitants de l'immeuble, et partagent une dizaine de véhicules pour une quarantaine de logements. Georges est rémunéré pour entretenir les véhicules, un emploi à 10% sur l'année.

La situation a de quoi étonner. Entre les toilettes sèches et l'auto-partage, nous ne savons toujours pas ce qui choque le plus nos interlocuteurs. La bagnole c'est sacré, c'est une partie de notre identité.

Mais lorsqu'on sait qu'une voiture circule en moyenne 1h par jour, et reste parkée 95% du temps, la pertinence de l'autopartage devient une évidence.

## UN SYSTÈME CONFORTABLE

Lorsque l'on a fait le deuil de son véhicule privé, son deuxième chez soi, et que l'on a pris l'habitude des réservations, on constate que l'autopartage est un système très confortable. L'entretien des véhicules, les services, le changement saisonnier des pneus et les contrôles techniques ne sont plus des soucis, puisqu'ils sont pris en charge par une personne rémunérée. Il suffit de réserver et conduire.

## UN SYSTÈME BON MARCHÉ

Partager des véhicules est forcément moins onéreux que la possession de sa propre voiture : les frais fixes sont partagés et l'investissement de départ également. Dans son immeuble de Cressy, la coopérative a choisi des véhicules d'occasion et propose un système bon marché. Chaque foyer-membre dépose au départ 1250 fr. et verse ensuite 50 cts par kilomètre. Les heures d'utilisation ne sont pas facturées, mais les usagers doivent respecter des règles de réservation.

Ce prix couvre tous les frais du système : parking, essence, entretien, réparation, gestion et amortissement des voitures (renouvellement de la flotte).

## REDÉCOUVRIR LA MOBILITÉ

Les personnes qui renoncent à une voiture personnelle redécouvrent la mobilité :

- Les trajets à pieds sont moins contraignants et plus efficaces que l'on pense ; un kilomètre n'est pas forcément un obstacle.
- Les transports publics offrent un réseau étendu en Suisse. Un voyage familial en train est souvent plus confortable qu'une autoroute obstruée le dimanche soir.
- Les personnes avides de liberté opteront pour le vélo. Avec l'essor des vélos électriques, ce moyen de transport n'est plus réservé aux sportifs.
- La combinaison des moyens de transport s'impose de plus en plus comme la solution idéale.
- Lorsque toutes les voitures sont prises, Mobility et les agences de location complètent parfaitement le système d'autopartage.

## DES BORNES EN MOINS

Le but de l'autopartage est aussi la diminution des distances parcourues en voiture. En s'ouvrant aux autres vecteurs de la mobilité, nous perdons le réflexe du « Je saute dans ma voiture et j'arrive ». Les kilomètres parcourus en voiture diminuent, comme le montre l'exemple de Cressy. Les ménages parcourent moins de 4500 km par an, une valeur basse par rapport à la moyenne suisse (10 000 km par personne).

## UNE MEILLEURE UTILISATION DES PARKINGS PRIVÉS

Avec l'autopartage, Équilibre garantit une utilisation optimale des parkings souterrains, en évitant la prolifération des places vacantes et coûteuses, délaissées par des locataires qui préfèrent garer leur deuxième véhicule dans la rue.

L'immeuble de Cressy pratique depuis cinq ans un système d'autopartage avec succès.

– RALPH THIELEN

## Cressy Notre premier bâtiment

Dès le début, nous rêvions d'écoquartier plutôt que d'un seul bâtiment. Quand, en 2007, le Groupement des Coopératives d'Habitation Genevoises propose à ses membres un terrain à Cressy, nous postulons pour les trois petits immeubles dessinés sur le PLQ (plan localisé de quartier). Nous sommes heureux d'obtenir un des trois immeubles, les deux autres étant attribués aux coopératives SCHS (Comptoir immobilier) et Cooplog (Société privée de gérance). Le terrain, propriété de l'État, nous est loué avec un bail à 99 ans (droit de superficie).

### COOPÉRATION

Le Conseil d'Administration (CA) de la coopérative est constitué de huit personnes. Il consulte régulièrement les membres (futurs habitants) et les architectes du projet Stéphane Fuchs et Thomas Huber. Ralph Thielen est dédommagé en tant que RMO (Représentant du Maître d'Ouvrage). Les autres membres du CA sont entièrement bénévoles, mus autant par l'envie de créer leur propre habitat que par le sentiment de participer à quelque chose de très spécial. Cette coopération entre le CA, les futurs habitants, le RMO et les architectes reste une expérience marquante qui, de par son succès, donnera un formidable élan à notre coopérative.

### LE CHANTIER PARTICIPATIF

Après plus de 12 mois d'attente pour obtenir le permis de construire, notre premier chantier peut débuter en 2010. Après le gros-œuvre, les finitions seront réalisées pendant les week-ends par les habitants eux-mêmes : peinture, crépis, montage des armoires en épicea, pose des plinthes... La préparation du repas est incluse parmi les tâches participatives. Nous faisons un peu mieux connaissance et des liens se tissent entre futurs habitants. Ralph pilote le tout de main de maître.

### INAUGURATION

Les premiers habitants s'installent en février 2011, environ 5 ans après notre assemblée constitutive. Le 24 septembre 2011, nous pendons la crémaillère avec des centaines de visiteurs et le soutien de la commune de Confignon.

### DES CHOIX PAS TOUJOURS FACILES

Si la charte représente un idéal, nous sommes rapidement confrontés à la réalité. L'option la plus écologique est rarement la moins chère (sauf quand il s'agit de simplifier le projet). Nous avons la chance d'avoir un architecte, Stéphane Fuchs, qui nous comprend. Il est presque plus motivé que nous, tout en restant à notre écoute. Finalement, nous ne faisons que très peu de concessions à notre charte et nous parvenons à construire un premier bâtiment :

- En murs et dalles bois avec isolation naturelle en cellulose de bois.
- Labellisé Minergie P Eco avec double flux, triple vitrages et gains solaires passifs.
- Chauffé grâce aux déchets brûlés aux Cheneviers (uniquement quand il n'y a pas de soleil).
- Avec un toit végétalisé couvert de panneaux solaires photovoltaïques.
- Sans parking mais avec une salle commune, un atelier partagé et une chambre d'amis.
- Dont tous les appartements sont équipés de toilettes sèches, d'un salon-cuisine de 45 m<sup>2</sup> ainsi que de grands balcons ou terrasses communicantes.
- Dont les surcoûts ne dépassent pas 10 % par rapport à un bâtiment standard, qui seront rapidement absorbés par la baisse des charges.

### DES RÉSULTATS EXCEPTIONNELS

En comparaison avec les immeubles voisins (construits et gérés par des régies immobilières), nos loyers sont moins chers, nous payons beaucoup moins de charges et nous avons plus d'équipements, tels que chambre d'amis, atelier partagé tout équipé, budget pour les fêtes, cabanon pour vélos et remorques... Côté consommations, il faudra une étude de l'université de Genève pour convaincre les SIG que notre consommation thermique est inférieure aux 30 kWh/m<sup>2</sup>-an du label Minergie P. Nous détenons sans doute aussi le record de la plus faible consommation d'eau (60 l/pers-an), d'électricité (<1200 kWh/ménage-an) et de déplacements en voiture (<5000 km/ménage-an).

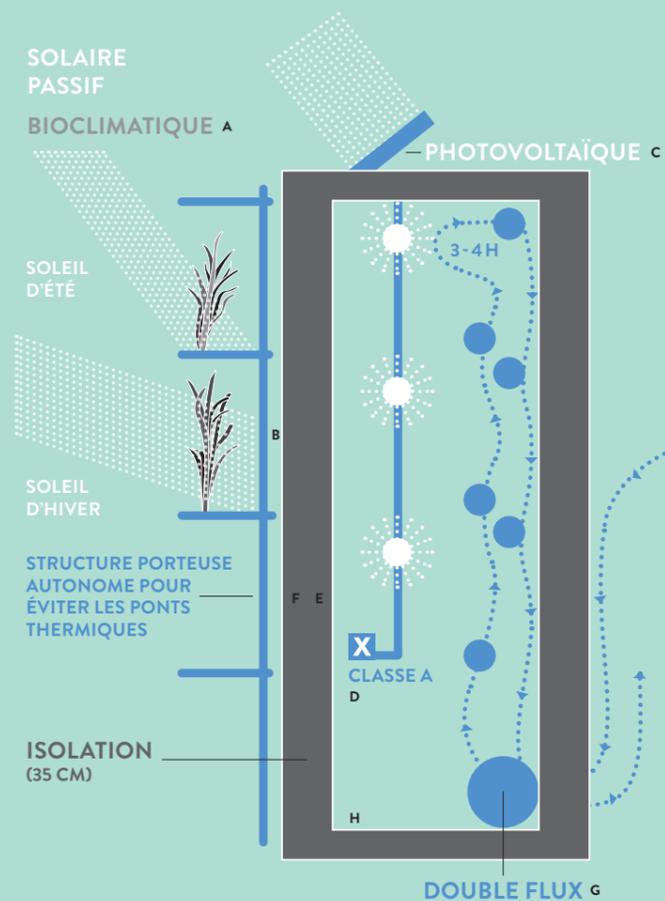
### AVEC DES POULES ET UNE ENVIE DE PERMACULTURE

Produire et consommer notre propre nourriture, n'est-ce pas un nouvel idéal vers lequel il faudrait tendre ? La mode de la permaculture nous a séduits et nous voilà avec des poules et des zones de production autogérées qui couvrent une bonne partie de notre terrain. C'est aussi un important vecteur de lien social puisque l'on se retrouve de plus en plus souvent au jardin, parfois avec des voisins du quartier, autour du poulailler, des salades ou des plans de courgettes.

– BENOÎT MOLINEAUX



### CONSTRUCTION MINERGIE P-ÉCO



### Minergie P-Éco

Le label Minergie P-Éco assure une consommation énergétique très basse, des matériaux respectueux de l'environnement (à faible énergie grise) et un meilleur confort intérieur. Ce label s'est donc imposé comme un choix logique et durable.

- A.** STRUCTURE BIOCLIMATIQUE : FRAÎCHEUR L'ÉTÉ, MAXIMUM D'APPORTS SOLAIRES EN HIVER
- B.** FENÊTRE TRIPLE VITRAGE SÉLECTIF
- C.** PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES
- D.** APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS DE CLASSE ÉNERGÉTIQUE A
- E.** CHARPENTE EN BOIS 5 PLIS SAPIN
- F.** ENVELOPPE ISOLANTE ÉTANCHE À L'AIR
- G.** DOUBLE FLUX AVEC RÉCUPÉRATION DE CHALEUR
- H.** CHAUFFAGE AU SOL

# Soubeyran

## Une construction libertaire de l'habitat groupé

**Le projet Soubeyran est le deuxième de la coopérative Equilibre. Il a débuté en juin 2012 suite à l'attribution par l'Etat de Genève, aux coopératives Equilibre (63%) et Luciole 37%, d'une parcelle à la rue de Soubeyran, dans un quartier de villas en reconversion situé en voisinage de la cité Vieusseux. Il est le fruit d'une collaboration symbiotique entre deux coopératives d'habitation ayant des aspirations communes.**

Grâce à la confiance et l'autonomie laissée par le CA d'Equilibre, le groupe des futur-e-s habitant-e-s s'est auto-constitué, avec pour particularité principale de ne pas avoir de comité, mais une assemblée générale souveraine à la composition plastique et deux représentants du maître de l'ouvrage pour assurer la coordination. Le groupe Soubeyran était né.

Après avoir choisi un bureau d'architecte en novembre 2012 (atba), le groupe s'est lancé pour un an de projet participatif, avec des aller-retours constants, au rythme d'une réunion toutes les 2 semaines. La dépose de l'autorisation de construire a eu lieu en janvier 2014, et l'obtention de celle-ci un an plus tard.

**« Un système d'épuration locale des eaux totalement innovant. »**

### UNE RUE CENTRALE VIVANTE QUI RELIE LES TROIS ALLÉES DE L'IMMEUBLE AU 3<sup>e</sup> ÉTAGE

Une des contraintes imposées par le groupe Soubeyran aux architectes a été de minimiser le nombre d'ascenseurs, afin de réduire la consommation énergétique et les coûts financiers, mais également favoriser la santé des futur-e-s habitant-e-s. Cette demande a donné naissance à l'une des spécificités du

**« Un chantier participatif pour s'appropriier le bâtiment et tisser des liens fondateurs pour la future vie commune. »**

projet : un seul ascenseur central pour trois allées, donnant naissance à une rue intérieure accueillant 3 pièces indépendantes, 3 chambres d'amis et une buanderie collective et reliant les trois montées d'escalier au troisième étage. Ce principe de circulation permet ainsi d'atteindre les étages 4 et 5 depuis le 3<sup>e</sup> avec au plus deux étages à monter à pied.

### UN CHANTIER PARTICIPATIF POUR LA RÉALISATION DES FAÇADES EN BOIS-TERRE-PAILLE

Les attentes du groupe Soubeyran pour une construction écologique, tant en ce qui concerne les matériaux que l'énergie, étaient élevées. Une structure en bois était privilégiée mais, s'agissant d'un bâtiment de 5 étages, ce vœu n'a pas pu se réaliser car la loi sur le feu ne permet pas de construire un bâtiment avec une structure et une isolation

inflammables. Il a fallu faire un choix, et celui-ci s'est porté sur une volonté forte du groupe depuis le début : travailler avec la paille. C'est ici une autre spécificité du projet : réaliser une isolation de façade en caissons de bois, bottes de paille et enduits (terre à l'intérieur ; chaux à l'extérieur), et organiser des chantiers participatifs (6 fois une semaine au total) afin que les futur-e-s habitant-e-s puissent s'approprier le bâtiment et tisser entre eux des liens fondateurs pour leur future vie commune.

Enfin, fidèle aux engagements d'Equilibre, le projet possède également un système totalement novateur d'épuration écologique des eaux par lombricompostage et un système d'autopartage sera mis en place.

La construction du bâtiment, débutée en juillet 2015, est en pleine effervescence et les habitant-e-s pourront entrer dans leur appartement fin décembre 2016. Avec plus de 110 réunions à ce jour, le projet Soubeyran cessera alors d'en être un pour devenir une réalisation. Favorisée par des décisions collectives donnant naissance à une architecture conviviale, une nouvelle vie ensemble commencera alors vraiment.

– CHRISTOPHE BRUNET / OLIVER KRUMM

**« Une rue intérieure comme cœur de la vie de l'immeuble. »**



**« De la participation pour créer avec intelligence collective un lieu de vie commun. »**



**« Deux coopératives, de la paille et des lombrics. »**

## Vergers Un écoquartier à Meyrin?

La Ville de Meyrin s'est lancée un défi audacieux en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle : bâtir un écoquartier exemplaire de 1300 logements et 10 000 m<sup>2</sup> de surfaces d'activités. La coopérative Equilibre a répondu avec enthousiasme à cette opportunité. Nous allons construire trois bâtiments de 6 à 7 étages, répondant aux standards Minergie A Eco et THPE (très haute performance énergétique).

Issu d'un concours d'architecture, le projet lauréat du bureau LBL reflète parfaitement le programme développé par les futurs habitants. Nos architectes et ingénieurs ont ainsi conçu un ensemble de 3 bâtiments exemplaires du point de vue spatial et structurel, en proposant une structure porteuse en bois (sauf pour les rez-de-chaussée et cages d'escalier) et des dalles mixtes en bois-béton.

Grâce au précieux travail du comité et des commissions, les futurs habitants se sont appropriés le projet architectural pour en faire un projet de vie. Après trois ans de travail avec les architectes et divers spécialistes, nous nous réjouissons de la réalisation, qui a toujours gardé son esprit et ses qualités malgré de nombreuses modifications et ajustements qui ont porté le projet à maturité.

Le chauffage provient de pompes à chaleur centralisées dont l'alimentation électrique sera couverte par des panneaux solaires situés sur les toits. L'autopartage sera étendu à 18 véhicules. Côté toilettes alternatives, nous optons pour de nouveaux systèmes expérimentaux. En ce qui concerne les locaux communs, nous aurons une grande salle commune, un « pantofel-bar », plusieurs chambres d'amis, bureaux partagés, ateliers, buanderies et aussi des surfaces d'activités de quelques 500 m<sup>2</sup>.

A l'échelle du quartier, sous l'impulsion de la Ville de Meyrin et de plusieurs coopératives participatives, nous avons vu émerger de nombreux projets citoyens. En particulier, il se développe toute une filière alimentaire locale et participative, incluant la production sur plusieurs hectares cultivables dans le quartier, la transformation par des artisans, la vente au supermarché paysan et la dégustation à l'auberge des voisins.

Pour la coopérative Équilibre, c'est donc une formidable occasion de s'engager dans des projets qui vont bien au-delà de l'habitat. Avec ses voisines Polygone, Voisinage, Codha, Cigue et Les Ailes, notre coopérative a le sentiment de contribuer, aux côtés de la Ville de Meyrin, à une vision d'avenir dont nous n'osions même pas rêver il y a dix ans.

– ULI AMOS ET BENOÎT MOLINEAUX



**Après trois ans de travail avec les architectes et divers spécialistes, nous nous réjouissons de la réalisation, qui a toujours gardé son esprit et ses qualités**



**« Equilibre, c'est faire d'un projet de vie idéal un projet d'architecture capable d'accueillir la vie réelle et multicolore. »**

ULI AMOS

## Un écovillage à Presinge?

L'écovillage de Presinge, c'est quelques 140 nouveaux logements sur 20 000 m<sup>2</sup> de terrain, construits à parts égales par trois coopératives participatives : Codha, Equilibre et Quercus (nouvelle coopérative Presingeoise).

Dès le départ nous rêvions d'un village pensé et construit autour des valeurs de notre charte. Et à Presinge, tous les ingrédients sont présents pour relever ce défi. Le site en lui-même, les importantes ressources naturelles

**Nous voudrions que cet écovillage soit un lieu de production et de consommation locale de nourriture et d'énergie, de manière à développer l'esprit d'autonomie et la capacité de résilience.**

environnantes (soleil, bois, eau, agriculture, verdure...), associés à la volonté de la commune de dessiner un écovillage avec plusieurs coopératives participatives, forment en effet une combinaison que l'on ne retrouve nulle part ailleurs dans le Canton de Genève et sûrement au-delà.

Le lancement d'un MEP (mandat d'étude parallèle) en juin 2016 est une étape importante d'un long processus initié il y a plus de 20 ans par la commune de Presinge et auquel nous avons aujourd'hui la

chance de participer. Il s'agit en effet de la transformation profonde d'un village qui va passer de 700 à plus de 1000 habitants. Ce faisant, Presinge va se forger une nouvelle identité grâce en partie à la nouvelle place du village qui fait partie du concours.

### NOTRE VISION D'ECOVILLAGE

Notre but est d'accompagner la nécessaire densification du territoire en la conciliant avec qualité de vie, accessibilité au logement pour tous et réduction de notre empreinte écologique.

Nous voudrions construire un lieu de vie qui donne la part belle à l'économie collaborative, qui ouvre de nouvelles perspectives d'emploi et où la mutualisation des biens et services multiplie les avoirs de tous et réduit les besoins individuels.

Nous souhaitons créer un habitat évolutif, fruit de l'intelligence collective, qui se veut aussi un lieu d'expérimentation, d'échange et de partage autour de valeurs telles que la solidarité et l'intégration.

Nous aspirons à vivre dans un lieu d'apprentissage et de sensibilisation autant qu'un lieu de transmission des savoirs et de témoignage du vécu, dans un esprit de coopération et de co-création.

Nous voudrions aussi que cet écovillage soit un lieu de production et de consommation locale de nourriture et d'énergie, de manière à développer l'esprit d'autonomie et la capacité de résilience.

Nous voudrions enfin créer un endroit où il fait bon vivre et où tous les Presingeois et visiteurs de passage auront du plaisir à venir et revenir.

– BASTIEN FLUCK & BENOÎT MOLINEAUX

# Des visites de plus en plus nombreuses...

Face à la demande croissante pour visiter notre immeuble à Cressy, face à l'enthousiasme des visiteurs, nous avons mis en place des inscriptions sur internet pour des visites gratuites une fois par mois environ. Nous limitons le nombre à 20 personnes par visite et recevons plus de 200 personnes par année. Ci-dessous, vous trouverez quelques témoignages de visiteurs.

« **Habitant le quartier, j'ai vu se construire la coopérative d'habitation Équilibre. J'aime sa structure bois, ses balcons en quinconce facilitant le contact interfamilial et les plantes grimpant le long des façades. Lors de la visite de la coopérative, j'ai été particulièrement intéressée par le système de toilettes sèches, qui a, me semble-t-il, le potentiel de devenir un standard dans nos villes. Le système de récupération des eaux de pluie présente aussi un intérêt particulier. Merci à Benoît Molineaux et à son père pour le chaleureux accueil et tout de bon à la coopérative d'habitation Équilibre pour son futur. »**

Laurence Beuchat

« **J'ai envie de vivre selon mes principes à chaque niveau – l'alimentation, les loisirs, le travail... Ma visite du bâtiment de la Coopérative Équilibre m'a montré qu'il est possible de le faire au niveau de l'habitation. J'ai été profondément inspiré par ce que j'ai vu, du partage (par exemple des responsabilités de garde d'enfants) jusqu'aux toilettes sèches prévues dans les appartements des constructions futures. Ce bâtiment pour moi était la manifestation concrète d'une recherche de quelque chose de profondément important qui est de plus en plus perdu dans notre société d'aujourd'hui. D'une façon ou d'une autre, je vais faire partie de ce projet, soit en y adhérant, soit en le reproduisant ailleurs! »**

Nyan Storey

« **Comme jeune coopérative qui veut construire un habitat écologique et intergénérationnel nous voyons votre coopérative comme une sœur aînée qui peut nous faire part de son chemin déjà parcouru. Lors de notre visite à Confignon, nous avons été très touchés par votre hospitalité et générosité de partager toutes vos techniques et expériences avec votre système de toilettes sèches et d'épuration des eaux usées. Nous sommes très inspirés et motivés de construire un système similaire à Zurich. Merci beaucoup! »**

Mirj Müller, coopérative NeNa1, Zurich

« **J'ai participé à la visite organisée à Cressy et j'ai été complètement séduite par ce que j'ai vu, entendu et par votre vision du vivre ensemble. Vivre mieux et plus simplement avec un esprit de solidarité et de partage. »**

Véronique Bezuchet

« **...nous sommes descendus dans la cave où trônaient les conteneurs, sortes des coffres forts reliés au plafond par d'épais tuyaux. Nous apprenons alors que ces coffres forts contiennent ce que les habitants évacuent quotidiennement et qui habituellement, après l'actionnement de la « chasse d'eau », descend dans ...à vrai dire je n'ai jamais cherché à savoir où ! Le sort des déchets de notre corps reste la plupart de temps dans un mystérieux non-dit. Mais pas à la route de Loëx au no 75 ! Je découvre alors le monde des vers de terre, leur vie secrète et diablement utile. Fascinant! J'apprends avec stupéfaction que ces trésors, nos déchets personnels, après avoir été mâchés, avalés, digérés et consommés par nos amis (oui, oui) les vers de terre, nécessitent juste une petite action d'évacuation une fois par année, pas plus ! Et en plus, ils sont remis dans la terre pour la nourrir. Depuis ce jour, je raconte dès que l'occasion se présente qu'à Genève il y a une coopérative d'habitation qui s'appelle Équilibre, et qui en collaboration avec les vers de terre recycle tout, vraiment tout ! »**

Joanna Pióro Ferrand

# ...qui finissent par des inscriptions

## Une adhésion tout en équilibre

L'équilibre... parlons en, vu que je vous écris en rebondissant sur mon gros ballon bleu. Artiste de cirque ? Presque... maman qui tente d'endormir son petit dernier tout en avançant quelques tâches du jour.. avant que le grand ne revienne de la musique et que la tarte soit cuite (c'est normal que ça sente le brûlé?... sûrement).

L'équilibre c'est d'avoir trouvé des jobs qui ont du sens pour nous, respectivement dans le social et l'humanitaire, tout en dégageant du temps de qualité pour les enfants, minimisant les trajets, usant de tous les trucs et astuces possibles pour arriver à la fin de la journée avec le sourire.

L'équilibre c'est transmettre à nos enfants des valeurs de simplicité et d'authenticité alors que l'appel des technologies est si fort – allez trouver des vers de terre les enfants !

C'est vivre dans le respect de tous et de tout, ne jeter ni les choses ni les gens, prendre le temps d'aimer et de réparer les objets et les relations.

C'est se dire qu'avoir des voisins est une chance et que rendre service peut être un des petits plaisirs de la journée, un de ceux qui font qu'il ne faut pas attendre un anniversaire pour passer une bonne journée.

Dans ce puzzle que nous tentons de construire avec mon mari depuis 6 ans, la pièce « logement » ne nous semble pas de la bonne forme. Après avoir tenté la propriété en France voisine et la grosse barre d'immeuble en centre ville, nous faisons le choix de la coopérative – la vôtre si possible !

Je sais qu'un jour le monde et son lot de rudesse percutera mes petits éleveurs de vers de terre mais en attendant, pourrions nous vivre entourés de gens partageant nos valeurs et les retrouver à l'école ? Leur montrer que l'entraide, la durabilité et le respect sont possibles ? Peut-être qu'ils finiront quand même par jeter leur canette sur des piétons depuis la fenêtre de leur 4x4, mais au moins on aura essayé !

Merci donc de considérer notre candidature, pour une entrée dès que possible, même si nous connaissons la réalité des disponibilités. Je tiens bien sûr à votre disposition tous documents nous concernant dont vous pourriez avoir besoin.

Cordialement,

LILA ET ROMAIN SCHNEIDER,  
ARTHUR 2 ANS ET D'MI ET MARIUS 1 MOIS.

« **La coopérative ne construit pas que des logements, elle construit également une nouvelle et meilleure communauté humaine dans laquelle l'un ne doit pas combattre et dépasser l'autre mais l'aider et le soutenir. »**

DORA STAUDINGER, EN 1923

Ils ont compris  
que tout le monde  
se porte mieux  
si chacun contribue.

## VISION 2050

# Le principe des quartiers coopératifs

**Il existe maintenant des dizaines de coopératives d'habitation participatives à Genève. Ensemble elles contribuent à imaginer, concevoir et construire des quartiers entiers, voire de petites villes pouvant atteindre plusieurs dizaines de milliers d'habitants. Le principe d'écoquartier a d'ailleurs été remplacé par celui de « quartier coopératif ».**

Il faut dire que l'économie mondiale se porte au plus mal. Les gens ne comptent plus tellement sur les grandes institutions pour sortir de la crise. Ils préfèrent s'associer à l'échelle locale, par exemple pour créer leurs propres banques, compagnies d'assurance ou caisses de pension. Celles-ci sont essentiellement gérées par des coopératives où chaque membre est copropriétaire avec le même pouvoir de décision que tous les autres.

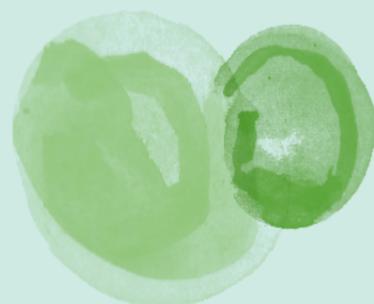
Dans chaque quartier, il y a une arcade médicale avec un accueil personnalisé et gratuit financé par les nouvelles compagnies d'assurance. Plus de 50 % des consultations médicales sont ainsi évitées. La nourriture est par ailleurs plutôt saine. Cela est dû au fait que les supermarchés participatifs travaillent avec des paysans locaux, installés parfois au sein même des quartiers. Au final, les gens consomment beaucoup moins de médicaments, les coûts de la santé ont chuté et les gens ne se portent pas plus mal.

Les habitants travaillent principalement à temps partiel et souvent dans leur quartier. Ils ont le temps de s'investir dans le supermarché, la ferme urbaine ou l'auberge des voisins. C'est un fantastique moteur de lien social. Ils ont compris que tout le monde se porte mieux si chacun contribue. Et leur investissement s'accompagne souvent de discussions animées et d'une foule de nouvelles idées.

Cela n'a pas été facile et il faut veiller à ne pas retomber dans l'impasse du capitalisme débridé. L'équilibre est fragile. L'image d'un être humain égocentrique, élevé dans la consommation, ne se remplace pas du jour au lendemain par l'image d'un être plutôt bienveillant, prêt à partager ses connaissances, ses possessions et, surtout, l'incroyable chance qu'il a de vivre dans un pays comme le nôtre. Les vieux rêves de richesse, de promotion sociale, de plages de sable fin ou d'une grande villa avec jardin ne sont pas non plus faciles à écarter de notre subconscient collectif.

Et pourtant. Il se peut qu'un autre rêve prenne forme. Sans doute plus réaliste. Sûrement plus durable. Quand on rentre chez soi à pied après sa demi-journée de travail. Que l'on a le temps de s'asseoir pour boire un jus avec ses voisins. Que l'on emmène ses enfants après l'école voir les moutons de la ferme urbaine. Quand on a le temps de donner un coup de main à Olivia pendant que les enfants jouent dans le foin. Quand on connaît presque tout le monde à l'auberge des voisins. Quand on connaît le cuisinier, le paysan, le boucher ou le vigneron. Quand on a le sentiment de contribuer à tout cela et qu'en plus le vin est bon, alors peut-être que l'on se dira que les vieux rêves ressemblaient plutôt à des cauchemars.

– BENOÎT MOLINEAUX



## – Conclusion –

« Ce qui me  
semble important  
aujourd'hui,  
je ne l'avais pas  
anticipé. »

**Qui aurait cru que dix ans après, nous serions en train de construire des centaines de logements sur des modèles de plus en plus ambitieux ? Que ce soit sur le plan social, écologique ou économique – qui aurait cru que le résultat dépasserait l'objectif ?**

**Une chose est sûre, nous avons bien fait de ne pas écouter ceux qui nous disaient que notre projet était beaucoup trop cher, que dès le moment où il était question d'argent, les idéaux passeraient au second plan...**

**Mais ce qui me semble important aujourd'hui, je ne l'avais pas anticipé. La recherche de l'équilibre écologique nous a permis de nous forger une identité qui nous porte et nous lie, mais je suis convaincu que la force du projet réside ailleurs.**

**Je pense que notre force se trouve dans la coopération car c'est elle qui nous a permis de déployer notre intelligence collective pour atteindre nos objectifs.**

**Et il me semble que c'est précisément cela que nous devons chérir, entre tous les êtres humains et avec les autres espèces partageant notre fragile planète. Dans un monde qui nous incite à l'individualisme nous avons la chance de pouvoir coopérer. Dans un monde en pertes de repères, nous pouvons poser des balises. Et elle est sans doute là, la force du projet Equilibre.**

– BENOÎT MOLINEAUX

## Nos remerciements les plus chaleureux vont:

- Aux coopératives CODHA, Ciguë et INTI qui nous ont montré l'exemple et qui nous ont aidé à démarrer.
- Au Groupement des Coopératives d'Habitation Genevoises qui fait avancer la cause de l'habitat coopératif et qui nous a donné l'opportunité d'accéder à des terrains de l'Etat.
- A l'Etat de Genève pour ses nombreux soutiens aux coopératives et pour les autorisations octroyées à nos projets peu ordinaires.
- Aux communes de Confignon, de Genève, de Meyrin et de Presinge pour leur confiance, leur accueil et leurs divers soutiens.
- Aux bureaux d'architectes ATBA, Thomas Huber, BLSA et Liengme qui s'engagent pour une construction plus saine et plus durable.
- Aux professionnels de l'immobilier, dont la SCHG et le comptoir immobilier, pour leurs conseils avisés.
- A la Banque Alternative Suisse pour sa confiance en nos projets innovants.
- A la fédération Coopératives d'Habitation Suisse pour son soutien financier et son programme de formation.
- A l'Office fédéral du Logement et aux SIG pour leur soutien au développement de toilettes sèches.
- Aux instituts de recherche – Universités de Genève et Lausanne, EPFL, PSI, EAWAG – qui nous envoient des étudiants pour étudier nos bâtiments et documenter nos résultats.
- A toutes les coopératives participatives que nous côtoyons, à Genève et ailleurs, et qui sont sources de partage et d'inspiration.
- Aux associations qui sont venues nous voir et discuter pour imaginer de nouveaux projets et créer des liens.
- A tous nos membres qui s'investissent et donnent de leur temps et sans lesquels notre coopérative n'existerait pas.
- Et enfin, à Benoît Molineaux, le fondateur et le moteur de cette magnifique aventure et sans qui nous ne serions jamais allé aussi loin.



### CRÉDITS

Un ouvrage de la  
**Coopérative Equilibre**  
Route de Loëx 77  
1232 Confignon  
[www.cooperative-equilibre.ch](http://www.cooperative-equilibre.ch)

#### Conception

**Simone Kaspar de Pont**  
**Benoît Molineaux**  
**Ralph Thielen**  
Avec l'aide de Gertrud Arnold Taha et  
du Conseil d'administration d'Equilibre

#### Graphisme & Illustrations

**Simone Kaspar de Pont**

#### Illustration couverture

**Anouck Fontaine**

#### Rédaction

**Benoît Molineaux, Nicolas Fournier,**  
**Ralph Thielen, Sylvie Dafflon,**  
**Gertrud Arnold Taha, Olivier Krumm,**  
**Christophe Brunet, Uli Amos,**  
**Bastien Fluck, Christina Molineaux,**  
**Florian Reyren, Lisa Mazzone,**  
**Lolita Fischer, Barbara San Antonio,**  
**Hélène Monzies, Simone Kaspar de Pont**

#### Relecture

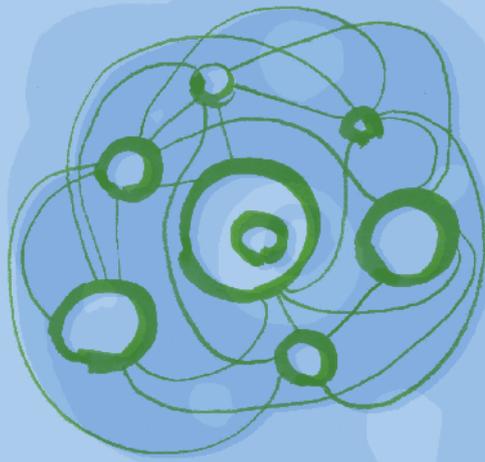
**Monica Huber, Sylvie Dafflon,**  
**Marie-Claude Hefti, Ralph Thielen,**  
**Benoît Molineaux, Laurent Fontaine**

#### Photos

**Brigitte Fischer, Yasmina Krim,**  
**Barbara San Antonio, Yen Nhi Nguyen,**  
**Olivier Krumm, Christophe Brunet,**  
**Uli Amos, Simone Kaspar de Pont,**  
**Patrick de Pont, Gertrud Arnold Taha**

#### Impression

**Imprimé sur du Papier recyclé avec**  
**des encres bio végétales à l'imprimerie**  
**Moleson, Meyrin**



Pourquoi ce livret ?

Pour donner envie.

Parce que nous avons relevé un magnifique défi et que nous sommes tout éberlués par le résultat.

Et parce que ce n'est qu'un début.

En parcourant ces pages, vous comprendrez que nous sommes à la recherche d'un idéal commun. Vous comprendrez que nous n'étions pas prédisposés à réussir. Vous comprendrez que si nous faisons des compromis, nous ne perdons pas de vue cet idéal.

Après 10 ans, nous pouvons être fiers. Nous sommes également conscients d'avoir eu beaucoup de chance et de soutien. Souvent, nous sommes arrivés au bon endroit au bon moment et avons pu compter sur les bonnes personnes. Nous nous sentons redevables et responsables, vis-à-vis des autorités et des institutions qui nous font confiance, vis-à-vis des personnes qui nous rejoignent chaque année, et vis-à-vis de l'avenir de nos enfants – et de tous les enfants.

**« Ceux qui pensent que c'est impossible sont priés de ne pas déranger ceux qui essaient. »**

John Bernard Shaw